

AFRIQUE

République Sud-Africaine

La grève des Noirs de Soweto a été très largement suivie

De notre correspondante

Johannesburg. — Comme une source qui se lève, la grève des Noirs de Soweto a été très largement suivie. Les étudiants ont quitté les écoles et les lycées, les travailleurs ont quitté les usines et les bureaux. La grève a été très largement suivie. Les étudiants ont quitté les écoles et les lycées, les travailleurs ont quitté les usines et les bureaux. La grève a été très largement suivie.

Les d'attendre l'hypothétique venue d'un travailleur noir, l'homme blanc réapparaît à faire les gestes simples du travail. Les trains de Soweto, bondés il y a quelques jours, sont vides. Les lycées, les usines, les bureaux, les magasins, les transports, tout est vide. Les étudiants ont quitté les écoles et les lycées, les travailleurs ont quitté les usines et les bureaux. La grève a été très largement suivie.

M. PETER VAN DER BYL, ministre des affaires étrangères et de la défense, a invité, mardi 24 août, les Nations unies à instituer une commission d'enquête sur le raid rhodésien qui a eu lieu au début du mois de mai. Le chef de la diplomatie rhodésienne a vigoureusement démenti devant le Parlement les accusations de massacre de femmes et d'enlèvement d'enfants contre les forces rhodésiennes. — (Reuters.)

En fin d'après-midi, des incidents assez confus ont éclaté : plusieurs centaines de Zoulous d'un hôtel pour célibataires, armés de bâtons et de machettes, ont attaqué les maisons d'un quartier d'Orlando. Selon certains témoins, la police serait intervenue, et il y aurait eu six morts. A l'hôpital de Baragwanath, une centaine de blessés, jeunes dans l'ensemble, sont venus faire soigner dans la nuit des blessures par balles, coups de poignards et autres armes.

AMÉRIQUES

Etats-Unis

L'enigme de la disparition de Jimmy Hoffa semble résolue

L'enigme de la disparition de Jimmy Hoffa, « boss » déchu du Syndicat autonome des routiers (« teamsters », plus de deux millions de cotisants, recrutés en fait dans toutes les catégories professionnelles), paraît sur le point d'être

résolue. Un responsable du F.B.I. vient de déclarer à l'hebdomadaire « Newsweek » daté du 30 août que Jimmy Hoffa, qui avait rendez-vous le 30 juillet 1975 aux abords d'un restaurant de la banlieue

riche de Detroit, avec un gangster notoire, Anthony Giacalone, a été enlevé par des hommes de main à la solde de ce dernier et assassiné par strangulation dans la cave d'une villa proche du lieu de cette fatale rencontre.

Cette exécution sommaire avait pour but, comme on l'avait soupçonné dès l'origine (le Monde daté 6-7 août 1975), de couper court aux efforts de Jimmy Hoffa, écarté des « teamsters » par décision judiciaire en échange d'une réduction de peine, pour reprendre le contrôle d'un syndicat dont il avait fait à la fois la puissance et la honte. Il ne reste plus à la police fédérale qu'à retrouver le cadavre et à fournir au parquet de quoi dresser un acte d'accusation « étanche » (air-tight, dans le langage du métier) contre des suspects rompus aux esquives de la pègre.

C'est à quoi s'est patiemment employé le F.B.I. — qui semble enfin prendre au sérieux la lutte contre le « crime organisé », au lieu de pourchasser le fantôme d'activités « anti-américaines » — depuis que l'affaire lui a été confiée, quelques jours après le 30 juillet 1975. Les révélations faites à Newsweek trahissent peut-être l'impudence de l'enquête, qui sentent que leur proie ne peut plus leur échapper. En tant que telles, on discutera aux Etats-Unis de leur opportunité. Il est certain, cependant, qu'elles expriment la satisfaction d'être venus à bout d'un des cas les plus spectaculaires des annales de la criminalité américaine.

Non qu'il ait jamais été entouré d'un mystère impénétrable. Hoffa, qui s'était appuyé sur le « milieu » dans son ascension météorique et avait laissé la Mafia infiltrer son syndicat, fut, dès l'origine, un homme à la fois très apprécié et très détesté. Il était, dans le passé, le « liqui-

dation physique » de Jimmy Hoffa avait été envisagée par ses honorables interlocuteurs. La complicité proche ou lointaine d'un certain Tony Provenzano, qui lui, après avoir été le compagnon de détention de Jimmy Hoffa, avait retrouvé sa signature à la direction des « teamsters » du New Jersey, Etat qui passe pour la plaque tournante de la mafia, faisait l'objet de présomptions circonstanciées.

Mais, évidemment, la suppression d'un Jimmy Hoffa n'est pas quelque chose qui s'improvise. Il importe avant tout que les vrais coupables se soient bûlés de solides alibis. Alors, la police commence par les démolir en leur provoquant des « ennemis » : Anthony Giacalone fut condamné en mai dernier à dix ans de prison pour fraude fiscale. Il est en liberté (très surveillée...) sous caution. Quant à Provenzano, il joue de malchance, lui aussi. Il devra bientôt répondre d'un autre enlèvement suivi de meurtre remontant à 1961. Trois de ses coaccusés dans cette affaire ont juré que « Tony Pro » et son autre enlèvement suivent de meurtre remontant à 1961. Trois de ses coaccusés dans cette affaire ont juré que « Tony Pro » et son autre enlèvement suivent de meurtre remontant à 1961.

Il se « met à table » et dénonce ses complices. L'immunité est totale, mais la confession doit être vraie. C'est pour elle le seul moyen de « crever » un réseau de faux témoignages soigneusement tissé par une longue pratique d'acquiescement et de terreur.

Ça, ça ne se fait pas. Le ministère fédéral de la Justice sait maintenant à quel point s'en tient sur la fin de Jimmy Hoffa et les ressorts du piège qu'on lui a tendu. Encore quelques pièces à conviction à verser au dossier, et les inculpations seront prononcées. Mais qu'arrivera-t-il si le fil de cet échecard s'arrête soudain à la tête du syndicat ? M. Frank Fitzsimmons a frôlé de peu la convention devant la « grand jury » de Detroit. Il n'a plus pour lui la mansuétude de la Mafia. Blancha, Cera-t-on, néanmoins, inquiéter les « teamsters » et leurs « soutiens » vireux à la veille du scrutin du 2 novembre ? L'intégrité du ministère de la Justice n'est plus en cause, cette fois. Mais s'il est sûr de son coup, comme d'habitude, rien ne le force à abandonner des maintes des enquêtes qui vont faire tant de bruit.

ALAIN CLÉMENT.

(1) La justice française le reproche, mais la perspective n'est pas la même dans les deux pays. Aux Etats-Unis, l'immunité est réduite au minimum, et c'est sur les dépositions contradictoires sous serment (perjury proceedings) que se fonde le jury.

PROCHE-ORIENT

L'Égypte, don des fellahs

I. — Au pays de l'« or blanc »

De notre correspondant J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

Tahanoub. — Entourée d'orangeades et de champs de fèves, dotée de l'électricité et de fontaines, pourvue d'écoles et d'un hôpital, entourant plusieurs dizaines d'étudiants à l'université du Caire, Tahanoub, grosse bourgade de 10 000 habitants dans le delta du Nil, pourrait faire figure d'agglomération rurale moderne en Égypte, malgré ses enfants pieds nus, ses maisons en briques crues et ses voies d'accès non revêtues.

En dépit des statistiques et des déclarations officielles qui, depuis des années, alignent des millions de pompes à eau, de transformateurs, de dispensaires et de collèges, tous les habitants de Tahanoub — il y en a 14 000 de la frontière soudanaise aux bouches du Nil — sont, en effet, loin de jouir des avantages élémentaires du siècle. Or, alors, serait-ce par malchance que tant de fois, au fin fond des gouvernorats ou aux portes des grandes cités, le long des routes goudronnées ou à l'intérieur des terres, on tombe sur des villages d'agriculteurs jamais vus un instituteur ou un infirmier, et ne connaissant pas plus l'usage du commutateur électrique que celui du robinet ?

Lorsque l'école existe, elle est souvent trop petite : à telle enseigne que si 75 % des Égyptiens sont alphabètes, ce pourcentage dépasse en fait 80 % chez les fellahs. Faute de professeurs, les écoles sont souvent fermées. Les hôpitaux sont rares : 0,4 lit pour mille paysans contre 4,45 lits pour le même nombre de citadins. A Achmounah, près de l'antique Héliopolis, un hôpital vide s'effrite sous le soleil, faute de personnel, mais dans les champs alentour on rencontre par dizaines des cultivateurs souffrant d'ophtalmies. En maints endroits, des gens boivent l'eau des canaux d'irrigation, tandis que d'autres personnes, au même moment, s'y lavent, y font leur lessive ou y baignent leurs buffles.

La vie est à peine moins chère dans les campagnes que dans les villes, alors que le revenu moyen des paysans est inférieur d'un motin à un tiers à celui des citadins. Un intellectuel connu pour ses idées généreuses avoue que dans son verger de l'ouest du Fayoum, à 100 kilomètres du Caire, il ne donne que 25 piastres (environ 25 centimes) par jour à ses jardiniers, « pour faire comme tout le monde dans la contrée ».

La situation défavorisée du fellah contraste avec l'importance de son rôle économique et social. Dépositaire d'une science agricole multiséculaire qui continue de susciter l'admiration d'agronomes

contemporains, représentant 60 % de la population totale ; dispensateur des deux tiers des exportations, d'un emploi sur deux, de près de la moitié de la consommation alimentaire du pays et d'un tiers du revenu national ; réservoir de main-d'œuvre bon marché et peu exigeante pour l'industrie et les travaux publics, le monde rural reste le fondement de la nation, la base stable et résistante qui, depuis plus de cinq mille ans, permet au pays de surmonter les crises. Tout autant que du Nil, l'Égypte est un don des fellahs.

Après une longue éclipse depuis l'Antiquité, la culture du coton, réintroduite ici en 1821 par l'agronome français Louis Jumel, illustre assez bien les chances et les drames de l'agriculture égyptienne. Principale richesse du pays, l'« or blanc » fournit 70 % des exportations agricoles et plus de 40 % des ventes étrangères globales, mais il est aussi considéré comme un tyran, par les millions de « paysans moyens pauvres » (1), pour reprendre l'expression chinoise, qui produisent l'essentiel de la moisson cotonnière. Les exploitants doivent, sous peine d'arrestation, verser en coton un tiers de leurs champs, et, depuis 1961, vendre la totalité de leur récolte à l'Etat, à un prix inférieur de près de 40 % au cours mondial.

Le paysan insatisfait

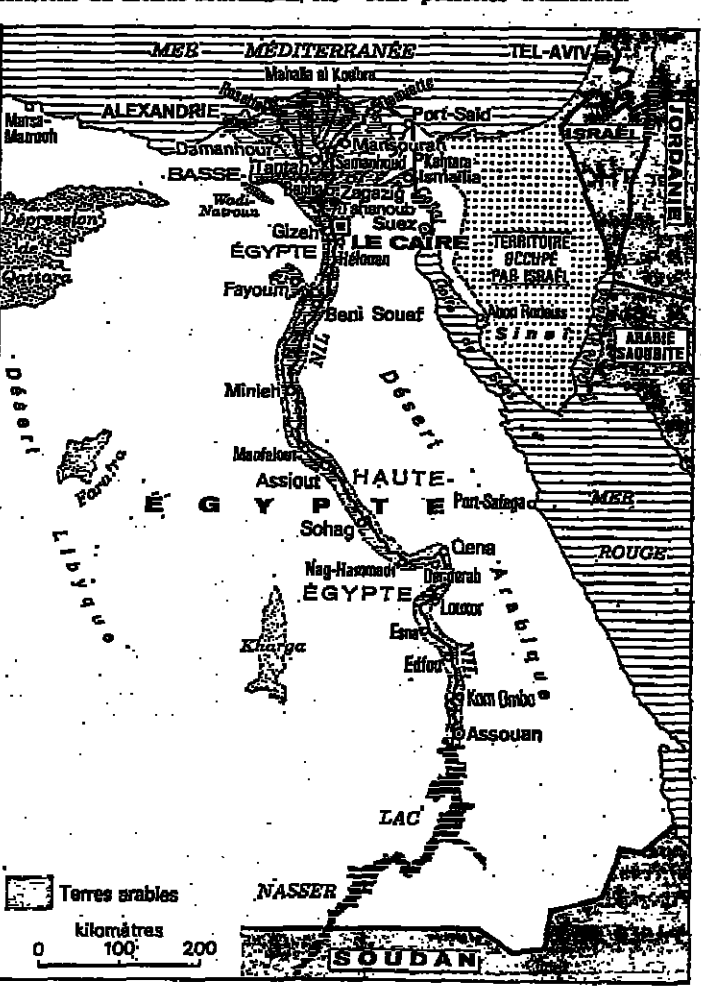
La moitié des prêts contractés par les ruraux auprès des caisses ad hoc sont destinés à la culture de l'« or blanc ». De mars à octobre, sur 1 300 000 feddans, soit près d'un quart de la superficie cultivée, le fellah et sa famille se consacrent au délicat jardinage de cette plante aux fleurs pâlotées qui donne au coton à fibres longues, réputé le meilleur du monde.

Ensemencement, arrosage, sarclage, élagage, épouillage, cueillette, égrenage, tout est fait par les mains des hommes et des enfants. « Encore le fellah doit-il s'estimer heureux si le ver du coton ne vient pas ruiner ses quelques jours des mois d'efforts », dit un agronome.

Cependant, même si le cycle culturel se déroule sans incidents, le paysan aujourd'hui n'est pas satisfait. Parmi d'autres, un vieil agriculteur de la province d'Alexandrie se plaint : « J'ai quatre fils, mais, par Dieu ! je n'aurai pas de successeur. Deux sont étudiants, un est déjà fonctionnaire, le dernier travaille en Libye. En vérité, l'agriculture n'est plus une profession profitable.

Pourquoi nous achètent-ils le coton bien moins cher qu'ils ne le vendent à l'étranger ? J'ai accepté l'aide de la coopérative, ce qui a accru d'un tiers ma production de coton, mais à quel bon ? Lors des dernières récoltes, la production cotonnière a diminué, mais au cours du quart de siècle écoulé la tendance générale a été à l'augmentation de la production et surtout à celle du rendement, passé de l'indice 100 en 1938 à l'indice 150 en 1975. A l'exception des oignons, dont l'Égypte est le premier exportateur mondial, et des lentilles, qui entrent dans la composition du populaire kochari, les rendements des principales autres denrées ont également été en hausse depuis vingt-cinq ans, passant de l'indice 100 à 113 pour la canne à sucre, 125 pour les fèves, qui sous le nom de fowl constituent le plat national, 149 pour le riz, deuxième produit d'exportation, 159 pour le blé.

Malgré des résultats faisant du fellah égyptien le paysan le plus efficient du monde musulman, les



trois millions de petits propriétaires (moins de 5 feddans chacun) de la vallée du Nil, qui forment la majorité de la classe rurale égyptienne, et sont considérés comme d'heureux mortels par les centaines de milliers de journaliers — ces « damans de la terre », — ne peuvent guère escompter obtenir un revenu annuel net supérieur à 1 000 francs. Vêtus toute l'année de longues tuniques de coton, se nourrissant de pain bis, de légumes crus et de fromage confectonné avec le lait de leurs buffles, ils sont fiers à long terme de vie par des bureaucrates qui leur font verser des bacheliers pour des services en principe gratuits ou d'un montant théorique modique (école, soins médicaux, prêt du tracteur de la coopérative). Dans certains villages, les caducques locaux de l'Union socialiste arabe, non seulement majoritairement le prix de la carte de membre du parti unique, mais encore font accorder aux paysans que les absences aux réunions politiques sont passibles d'amendes.

Dans la préface à la réédition de son Journal d'un substitut de campagne (2), Tewfik El-Hakim écrit, plus de trente ans après la sortie de ce livre : « Ce sont les mêmes misérables villages construits avec la même terre brute (...) toujours habités par la même population analphabète, affamée, usée et déclinée par les maladies. Rien n'est différent, rien n'a évolué. Nous retrouvons semblables à eux-mêmes ces fonctionnaires corrompus qui trahissent les fellahs comme des bêtes et continuent d'exercer impunément sur eux leur inébranlable autorité. Voilà, bien, l'éternelle Égypte ! »

Le patriarche des lettres égyptiennes poursuit : « Les fonctionnaires de la réforme (agrar) s'installaient d'instinct dans les « murs » des misérables déshérents et trahissaient les fellahs plus durement encore que les anciens propriétaires (...). L'injustice, le désordre, l'usurpation, se perpétuent avec plus d'insolence que sous l'ancien régime. (...) En Égypte, les régimes se succèdent et se ressemblent toujours au moins sur un point : la sempiternelle misère du pauvre fellah. »

Dès l'époque pharaonique, la paysannerie égyptienne a réagi parfois avec violence contre la dureté de sa condition, mais une protestation durable n'a jamais pu s'organiser dans cette vallée plate, sans forêts et sans montagnes, où les forces de l'ordre ont toujours la partie belle. Le plus souvent, il s'est agi de « jour-

nées » sans lendemain. A l'heure actuelle, l'insatisfaction rurale s'extériorise de temps en temps par l'incendie d'un commissariat, à la suite d'une altercation avec des policiers sur un marché ou dans une gare.

De ce tableau peu réjouissant, les Courrielles pharaoniques et les monopoles d'Etat ne sont pas les seules responsables. Le fond du problème est que, malgré l'augmentation de plus d'un million de feddans depuis le début du siècle, le périmètre cultivable par tête est tombé de 0,48 feddan en 1906 à 0,15 feddan en 1975. La population égyptienne est passée de 14 millions d'âmes en 1930 à près de 38 millions cette année.

Si l'on pouvait adjoindre aux cinq millions et demi de feddans utiles une superficie double ou triple, la situation des campagnes, et par conséquent celle de l'Égypte, prendrait aussitôt un caractère tragique. Quand on sait que dans l'état des connaissances actuelles on peut difficilement plus espérer arracher un million de feddans à l'aridité, il est facile de comprendre l'importance de certains Égyptiens : « Si nous n'avions pas renoncé au Soudan, qui n'a cessé de braver pour mettre en valeur 10 % de ses quelques trente millions de feddans arides, l'avenir de l'Égypte serait assuré. »

Pays souverain, le Soudan aime mieux faire travailler dans ses fermes les Tchadiens que des Égyptiens. Quant à la Libye, à chaque crise avec le Caire, elle expulse par cars entiers les fellahs employés chez elle. Et en Irak, l'incompréhension linguistique et psychologique a été totale entre les paysans venus du Nil et les ruraux du Tigre et de l'Euphrate.

L'Égypte doit donc compter avant tout sur elle-même pour affronter son problème agraire. La politique d'ouverture économique inaugurée après la guerre d'octobre 1973 produit déjà dans les villes ses premiers effets, bénéfiques ou négatifs (le Monde des 10 et 11 décembre 1975). La nouvelle donne comporte-t-elle aussi un volet campagnard ?

Prochain article :

L'« OUVERTURE »

A LA CAMPAGNE

(1) En 1976, comme avant la révolution de 1952, plus de 84 % des propriétés agricoles étaient de moins de 5 feddans (1 feddan = 2 000 mètres carrés). Depuis la réforme agraire de Nasser, les paysans possédant occupent 57 % de l'aire stable, contre 34 % auparavant.

(2) Collection « Terre humaine », P.U.F.

هنا من الأمل

هنا من العمل

DIPLOMATIE

La tension en Corée LA COMMISSION D'ARMISTICE SE RÉUNIT A LA DEMANDE DES ÉTATS-UNIS

La Corée du Nord a accepté de participer à une réunion de la Commission d'armistice mercredi 25 août pour étudier le problème de la sécurité des militaires américains dans la zone démilitarisée. Cette réunion, qui devait initialement avoir lieu mardi, a été demandée par le Commandement des Nations unies en Corée (assuré par les États-Unis) (le Monde du 25 août). C'est la troisième réunion de la Commission depuis la signature de l'armistice en 1953.

Le *Redding Shinn*, organe du P.C. nord-coréen, a cependant accusé mardi les États-Unis d'avoir envoyé dans les eaux coréennes de nouvelles unités navales, dans le but de « perpétuer une nouvelle action militaire agressive pour envahir la Corée ».

Le porte-avions *Midway* se trouve depuis dimanche soir au large de la Corée. Les États-Unis affirment en revanche que le porte-avions nucléaire *Enterprise*, qui a quitté San-Francisco mardi, ne se dirige pas vers la Corée, contrairement à ce qu'avance le *Redding Shinn*.

Cependant, pour la première fois depuis la guerre de Corée, des bombardiers américains B-52 effectuent des missions d'entraînement au-dessus de la partie sud de la péninsule. Les appareils décollent de la base américaine de Guam, qu'ils regagnent chaque soir. Le Pentagone a refusé de préciser s'ils sont porteurs d'armes nucléaires. — (A.F.P., A.P., Reuters.)

LE TÊTE-À-TÊTE SAUVAGNARGUES-OREJA A ÉTÉ « AMICAL FRANC ET COMPLET »

Les entretiens qu'ont eus mardi soir 24 août au Quai d'Orsay, les ministres des Affaires étrangères français et espagnol ont presque exclusivement porté sur les rapports franco-espagnols et sur ceux de l'Espagne avec l'Europe, a déclaré M. Jean Sauvagnargues à l'issue de la rencontre.

Le ministre français, après avoir indiqué que le long tête-à-tête qu'il avait eu jusqu'au 22 août avec M. Marcelino Oreja était « amical, franc et complet », a souligné que la visite de son homologue espagnol constituait une affirmation de la volonté politique de coopération entre nos deux pays.

« Nous suivons avec sympathie et attention, a-t-il ajouté, les efforts poursuivis à Madrid pour faire progresser l'adhésion de la démocratie. Des résultats significatifs ont été atteints, que saient tous les amis de l'Espagne. » Le ministre français a ensuite souligné sa conviction que la coopération franco-espagnole connaîtrait de nouveaux développements. La prochaine visite à Paris du roi Juan Carlos, dont « la signification est importante », a été évoquée.

Les rapports entre la Communauté européenne et l'Espagne ont été, d'autre part, examinés, a encore indiqué M. Sauvagnargues, non pas dans la perspective de l'adhésion de l'Espagne au Marché commun — problème qui n'a pas été débattu — mais pour celui qui concerne la réalisation du protocole de 1970 signé entre l'Espagne et, à l'époque, l'Europe des Six, et qu'il convient d'adapter aujourd'hui à l'Europe des Neuf.

Pour sa part, M. Oreja s'est borné à souscrire entièrement à l'exposé de M. Sauvagnargues, ajoutant qu'il était très reconnaissant de l'accueil qu'il avait réservé et fort satisfait de sa longue conversation avec le ministre français.

A TRAVERS LE MONDE

Botswana

● LE BOTSWANA a décidé de remplacer le rand sud-africain par une nouvelle monnaie, le pula. Cette mesure rend le Botswana plus indépendant vis-à-vis de l'Afrique du Sud. Cependant, le Botswana donnera dans l'union douanière qui comprend l'Afrique du Sud, le Lesotho et le Swaziland. — (A.F.P.)

Canada

● LE JOUR, quotidien de Montréal favorable à l'autonomie interne du Québec, suspend sa publication, ce mercredi 25 août, pour une période indéfinie, à la suite d'un conflit entre sa direction et sa rédaction. Le JOUR, qui a la particularité de posséder une société de producteurs, avait paru pour la première fois le 25 février 1974. — (A.F.P.)

Espagne

● LE CONSEIL DES MINISTRES espagnol s'est réuni mardi 24 août, a adopté un train de mesures économiques

Japon MIS EN MINORITÉ AU SEIN DE SON PARTI M. Miki refuse d'abandonner son poste de premier ministre

Le premier ministre japonais, M. Miki, a déclaré mardi 24 août, au cours d'une conférence de presse télévisée, qu'il se maintiendrait au pouvoir, bien que 288 des 392 parlementaires du Parti libéral démocrate (P.L.D.) aient voté le jour même une motion demandant son retrait en présence de quinze des vingt et un membres du gouvernement. Des conversations entre les chefs des principales tendances du P.L.D. et le premier ministre devaient se poursuivre ce mercredi.

Les manœuvres qui visent, ces derniers jours, à obtenir la démission du premier ministre japonais ont pris l'ampleur d'une véritable campagne de la majorité des membres du parti libéral démocrate contre le chef du gouvernement, qui est aussi président du P.L.D. M. Miki est désormais soutenu à la présidence des deux tiers de ses amis politiques qui l'engagent à démissionner afin d'« élargir une force nouvelle » au parti majoritaire japonais. Ils accusent, implicitement, M. Miki de diviser le parti à l'approche des élections générales de l'automne. C'est notamment ce que fait valoir M. Fukuda, vice-premier ministre, longtemps fidèle à M. Miki, mais qui a décidé la semaine dernière de passer du côté de ses adversaires.

La crise qui frappe le parti libéral démocrate a, certes, été déclenchée par l'affaire des pots-de-vin versés par Lockheed au Japon. L'arrestation de l'ancien premier ministre, en juillet, puis à la fin de la semaine dernière, celle de deux anciens ministres des transports, MM. Sato et Hashimoto, a fait se lever un vent de panique parmi les membres du P.L.D. M. Miki, qui a laissé les autorités judiciaires inculper M. Tanaka, leur semble avoir gravement compromis les chances du parti. Au-delà de ce grief, une lutte de pouvoir acharnée se déroule entre les différents groupes qui constituent le parti libéral démocrate.

Au pouvoir depuis vingt et un ans, le P.L.D. est loin, en effet, d'être une formation politique homogène. Il juxtapose des factions et des tendances rassemblées autour d'un chef. Le parti n'est que le lieu de l'affrontement et des négociations entre ces factions.

En succédant au poste de premier ministre en décembre 1974, M. Miki s'est trouvé placé d'entrée de jeu dans une situation difficile, car sa faction est loin d'être majoritaire au sein du parti. Sa nomination résulte d'un compromis entre groupes rivaux, celui, le plus important, de M. Tanaka (ancien ministre secrétaire) et de son allié M. Ohira, d'une part, celui de M. Fukuda de l'autre.

Ainsi limité dans sa liberté d'action, M. Miki n'est pas parvenu à mener à terme son offensive contre les puissances d'argent qui dominent la vie politique japonaise. Il doit son maintien au pouvoir alors qu'il semblait diriger un cabinet de transaction — au soutien, aujourd'hui perdu, de M. Fukuda, qui assume les fonctions de vice-premier ministre et de ministre du Fin.

Écartier l'« incorruptible »

L'arrestation puis l'inculpation pour corruption de M. Tanaka, a bouleversé l'équilibre précaire sur lequel reposait le gouvernement de M. Miki. Les craintes de nombreux libéraux démocrates se sont transformées à la suite de l'inculpation de l'ancien premier ministre, ont encouragé un mouvement de protestation dans les milieux d'opposition. Ces derniers ont profité de la campagne qu'a menée M. Miki contre la pratique des versements de fonds aux factions qui donnaient aux grandes sociétés un redoutable pouvoir politique. M. Miki, par une série de mesures, est parvenu à canaliser ces fonds vers le secrétariat du P.L.D. Ce

Chine

« SACRIFIER FILS ET FILLE A L'INTÉRÊT DE LA MAJORITÉ »

De notre correspondant

Pékin. — La catastrophe de Tang-Chan a été l'occasion de drames dont les récits parviennent peu à peu à Pékin. Le *Quotidien du peuple*, qui décrit ce mercredi 25 août le comportement des cadres communistes de la ville et leur esprit d'abnégation au moment du séisme, relate notamment cette histoire que nous reproduisons telle quelle.

« Dans la lutte contre le tremblement de terre, les cadres et les communistes de toutes les organisations de la municipalité de Tang-Chan ont consacré une énergie énorme et montré un dévouement héroïque. Peu après la grande secousse, Che Tchen-ming, membre du comité du parti de la municipalité et directeur adjoint du département de la production, s'est déchargé des ruines. A ce moment il a entendu les appels de son fils, seize ans, et de sa fille, treize ans : « Papa, viens à notre secours. Il était sur le point de les sau-

nager, mais il a entendu les appels de la famille du secrétaire du comité du parti de l'arrondissement nord de la ville, Chou Kuang-yu. La terre tremblait. Les enfants, c'était la vie. Dans le moment critique, quel était son devoir ? Che Tchen-ming s'est décidé fermement, et a dit à sa femme : « Je dois aller sauver le vieux Chou. Lorsque la famille de Chou Kuang-yu a été sauvée, Chou a demandé : « Comment vont vos enfants ? » Ne vous souciez pas d'eux, a répondu Che Tchen-ming. Puis, que vous êtes nécessaire de l'arrondissement, allez organiser tout de suite les secours. Lorsque Che Tchen-ming est revenu chez lui, ses deux enfants étaient déjà morts, mais il n'a éprouvé aucun sentiment de ramords ni de pessimisme. Sacrifier fils et fille pour la population de l'arrondissement, pour l'intérêt de la majorité, voilà quelle était la pensée héroïque de Che Tchen-ming, communiste. — A. J.

Italie

● LE MAIRE DE MESSINE, M. Giuseppe Martino, a été suspendu. Maire depuis 1970 à la tête d'une coalition démocratique, il aurait fermé les yeux sur la délinquance de cent vingt-neuf certificats d'invalidité de travail décernés droit à certains emplois.

Namibie

● M. SAM NUJOMA, président de l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO), a demandé mardi 24 août à Lusaka que le Conseil de sécurité des Nations unies envoie des casques bleus à Windhoek.

D'autre part, le gouvernement américain a souligné, mardi, la nécessité de l'« élargissement d'un calendrier en vue de l'accession de la Namibie à l'indépendance qui soit acceptable par les deux parties ». Indiquant à cette occasion que les recommandations de la conférence constitutionnelle multiraciale de Windhoek constitueraient « un pas dans la bonne direction ».

ASIE

Pays-Bas

L'affaire Lockheed LES « NAVETTES » DU COUPLE ROYAL ALIMENTENT LES RUMEURS SUR LE RAPPORT DE LA COMMISSION D'ENQUÊTE

Les allées et venues de la reine Juliana et du prince Bernhard entre leur château de Soesdyk, près d'Utrecht, et leur résidence de vacances de Porto-Ercole, sur la côte italienne, nourrissent les rumeurs sur le contenu du rapport que la commission d'enquête sur l'affaire Lockheed vient de remettre à quelques membres du gouvernement.

Le couple royal a interrompu deux fois, déjà, ses vacances familiales pour venir d'entretenir avec le premier ministre, M. Den Uyl. Mardi matin 24 août, il a regagné de nouveau Porto-Ercole.

Rien ne filtre de ces entretiens, ni du contenu du rapport. Mais les rumeurs qui circulent depuis plusieurs mois déjà, selon lesquelles aucune preuve sérieuse ne pourrait être apportée, pour confirmer ou infirmer le fait que le prince ait reçu 1 million 100 000 dollars de pots-de-vin à la firme aéronautique américaine, reprennent consistance. La « navette » du couple royal pourrait cependant indiquer que des divergences sérieuses subsistent entre lui et le premier ministre.

Le gouvernement de coalition néerlandaise est manifestement désireux d'éviter une crise ouverte avec le trône. M. Den Uyl a cependant promis de faire publier la plus grande partie du rapport de la commission d'enquête et de communiquer ses conclusions au Parlement.

D'autre part, la télévision néerlandaise a annoncé le 24 août que le prince Bernhard aurait rencontré dernièrement M. Kissinger à Londres. (A.F.P., Reuters.)

Grande-Bretagne

● LE PREMIER MINISTRE, M. James Callaghan, a annoncé mardi 24 août à Glasgow une visite de trois jours en Ecosse. Devant le comité exécutif du conseil écossais du Labour, il a déclaré : « Le peuple écossais ne veut pas de la séparation avec la Grande-Bretagne et le gouvernement est convaincu qu'elle affaiblirait notre pays en lien de la renforcement de ses ressources. Enfin, M. Callaghan s'est engagé à soutenir l'adoption rapide du projet de dévolution devant le conseil d'une Assemblée pourvue d'assez larges pouvoirs. — (A.F.P.)

EUROPE

République démocratique allemande

Le suicide du pasteur Brusewitz LES ÉGLISES PROTESTANTES DES DEUX ALLEMAGNES ADOPTENT LA THÈSE DE L'« ACTE DE DÉSPOIR »

L'Eglise protestante a adopté tant en R.D.A. qu'en R.F.A. une attitude prudente dans le problème qui a suivi le suicide du pasteur est-allemand Oskar Brusewitz, quarante-sept ans, décédé dimanche 22 août à Halle après avoir mis volontairement le feu à ses vêtements (le Monde du 25 août).

Le pasteur, qui sera inhumé jeudi dans son village natal de Drossdorf, près de Halle, voulait ainsi protester contre l'oppression de la jeunesse » par le régime de R.D.A.

La thèse de l'« acte de désespoir » est avancée par les Eglises protestantes des deux Allemagnes. La direction de l'Eglise protestante de Saxe, dont dépendait Oskar Brusewitz, a déclaré : « Pour ce geste, il a encore voulu montrer que Dieu restait le Seigneur de notre terre. Il estimait que notre Eglise était trop hésitante dans son dévouement évangélique et s'en inquiétait. Nous ne pouvons approuver l'acte de notre frère. A l'exemple de Jésus-Christ, nous devons être prêts à des sacrifices, mais pas au point de mettre fin volontairement à notre vie (...). Nous regrettons que des déclarations de responsabilité de notre Eglise aient été déformées. Nous condamnons toute tentative d'utiliser ce qui s'est passé à des fins de propagande contre la R.D.A. »

Pour sa part, l'Eglise protestante de R.F.A. a déclaré : « Cet acte de désespoir individuel doit être pris au sérieux, mais, dès lors, il ne permet pas d'apprécier correctement les rapports entre l'Eglise et l'Etat en R.D.A. (...) Un Etat qui a signé le document final de la conférence d'Helmski doit toutefois accepter les questions sur son attitude vis-à-vis des droits de l'homme sur son territoire. » — (A.F.P.)

LA POLOGNE RÉCUPÈRE L'OR DE DANTZIG

Deux tonnes d'or qui appartenaient avant guerre à la ville libre de Dantzig, devenue depuis le port polonais de Gdansk, ont été officiellement rendues à la Pologne par les États-Unis, la Grande-Bretagne et la France qui en avaient la garde depuis la fin de la guerre, annonce un envoyé spécial à Varsovie du *Los Angeles Times*.

La restitution de cet or, qui avait été saisi par les Allemands durant la guerre, est considérée par les autorités polonaises comme un geste confirmant la légitimité des frontières de la Pologne populaire. La décision prise par la commission tripartite de Bruxelles constitue aussi une aide indirecte à la Pologne, qui allègera quelque peu les finances de l'Etat grevées par une lourde dette extérieure.

La Commission de Bruxelles possède encore de l'or détenu avant guerre par la Tchécoslovaquie et l'Albanie, ainsi que la couronne de Saint Etienne, qui constitue un trésor national hongrois.

République d'Irlande

LE GOUVERNEMENT S'APPÊTE À PUBLIER LES NOUVELLES LOIS ANTI-TERRORISTES

(De notre correspondant.)
Dublin. — M. Walter Robin Hayden, âgé de quarante-six ans, actuellement haut commissaire à Malte, sera le nouvel ambassadeur de Grande-Bretagne à Dublin, il succède à M. Ewart Biggs, assassiné au cours d'un attentat à la bombe, le 21 juillet, dans la banlieue de la capitale irlandaise.

Par ailleurs, le gouvernement de Dublin s'apprête à publier les détails des nouvelles lois antiterroristes décidées à la suite de l'assassinat de M. Biggs, qui seront discutées au Parlement la semaine prochaine. Mardi 24 août, huit membres du Sinn Féin provisoire, l'alle politique de l'I.R.A., ont été arrêtés pour avoir participé en avril dernier à une manifestation illégale et refusé de payer les amendes qui leur ont été infligées. — J. M.



vous montrez comment apprendre, chez vous,
l'anglais en 3 mois.

Linguaphone : une nouvelle méthode audio-visuelle active, basée sur le dialogue.

Grâce aux disques ou aux cassettes, des Anglais viennent chez vous, pour parler et vous faire parler. Lentement au début.

En participant aux dialogues, vous apprendrez très vite, vous enrichirez votre vocabulaire et vous perfectionnerez votre accent.

Et dans 3 mois, vous commencerez déjà à parler couramment...

GRATUIT

En échange de ce bon, vous recevrez gratuitement une brochure illustrée et un disque ou une cassette de démonstration.

Langue choisie : ☐ anglais ☐ allemand ☐ japonais ☐ russe

Nom : _____ Prénom : _____

Age : _____ Profession : _____

Code postal : _____ Localité : _____

12, rue Lincoln - 75008 Paris

(pour la Belgique, rue du Midi, 54 - 1000 Bruxelles) 11/2491

(pour la Suisse, place Longemalle, 16 - 1211 Genève 3)

LES CHIRAC

AN ECOLOGIQUE
naturel et des choix libéraux
occupations sociales

هنا من الأمل

OUTRE-MER

Malgré la masse considérable des données scientifiques recueillies
Il est encore impossible de prévoir l'évolution du volcan de la Soufrière

Après avoir passé une semaine à la Guadeloupe, le professeur Guy Aubert, directeur adjoint de l'Institut national d'astronomie et de géophysique, et à ce titre responsable de la surveillance volcanologique du territoire français, a fait, mardi 24 août, une mise au point sur l'évolution actuelle de la Soufrière.

Il a d'abord justifié l'évacuation ordonnée le 15 août par le préfet de la Guadeloupe, faisant remarquer que, dix-huit heures après l'évacuation, une violente explosion secouait la Soufrière; elle avait certainement provoqué la panique et les habitants de la région étaient restés sur place.

Le volcan de la Soufrière va-t-il se calmer, va-t-il au contraire connaître une crise violente? Quand les habitants de la région menacée ont-ils quitté la région menacée pour retourner dans leur domicile et retrouver leurs champs, leurs activités? Jour après jour, au gré des caprices du volcan, l'espérance renaît ou les craintes se ravivent d'une évolution catastrophique. On se tourne alors vers les hommes de science et on quête une réponse, qu'ils ne peuvent, hélas, pas donner.

De retour à Paris, après une semaine à la Guadeloupe, M. Guy Aubert a fait le point de ce qu'on sait, et des moyens mis en œuvre pour en savoir plus. Ce qu'on sait se résume essentiellement à l'histoire de la crise, et à l'analyse des observations déjà faites. Il s'agit d'une masse importante de données, mais celle-ci ne permet pas de prévoir l'avenir.

Les moyens d'études sont essentiellement au nombre de trois : ce sont les enregistrements sismographiques, les études pétrographiques (examens et analyses des matériaux solides rejetés par le volcan) et l'analyse des gaz émis. Au total, une douzaine de personnes étudient sur place la Soufrière. Ce nombre va croître. Des magnéticiens sont partis dimanche pour la Guadeloupe : ils préparent leurs appareils depuis longtemps, mais ils ont été pris de vitesse par le volcan. D'autre part, deux chercheurs américains ont apporté des « tiltmètres », appareils enregistrant les variations de la pente d'un terrain, et un troisième fera des mesures de nivellement. On pourra ainsi surveiller le gonflement du volcan sous la poussée du magma sous-jacent. Un système de télémétrie par laser avait été installé à cette fin, mais les épais nuages qui entourent presque constamment la Soufrière l'ont rendu inopérant.

La source principale d'information est le réseau de stations sismologiques installées autour du volcan. Il enregistre les séismes, localise les épicentres, évalue les énergies mises en jeu. Les chiffres sont éloquentes. Alors qu'en période de calme on ne note qu'une dizaine de secousses par mois, toutes trop faibles pour être ressenties par les habitants, on en a compté 339 en novembre dernier. Ce nombre diminuait les mois suivants, tout en restant très supérieur à la normale; puis, en mars, les sismographes enregistraient 607 secousses, dont 22 avaient une intensité suffisante pour être ressenties par les observateurs. Il y eut ensuite une stabilisation à ce palier jusqu'en juillet, où l'on relevait 1220 séismes dont 20 ressentis. Et pour les dix-huit premiers jours d'août, on en est déjà à 2514 séismes enregistrés et 39 ressentis. Cette tendance à la hausse se poursuit. Le mardi 24 août, on a recensé 840 secousses entre 9 heures et 17 h 30 (heure de Paris). Ce chiffre est très probablement un record mondial, dont la Guadeloupe se serait bien passée.

Les études pétrographiques corroborent cette activité croissante. Elles n'avaient montré, en mars et en juillet, que la présence de matériaux anciens, issus du dôme du volcan; à partir du 9 août, elles ont mis en évidence dans les cendres une faible proportion de matériaux récemment formés, d'origine magmatique. Cette montée du magma n'apparaît pas, dans les analyses, de l'acidité et de la composition chimique. De là, peut-être, certaines divergences dans les déclarations des scientifiques.

Faisant ensuite le bilan des observations récentes, M. Aubert a montré que la Soufrière est encore en phase d'activité croissante et que nul ne peut prédire quand et comment cette évolution se terminera. Le 3 septembre prochain, il retournera à la Guadeloupe pour analyser la situation et tenter de prévoir, si cela paraît possible, l'évolution ultérieure.

Après une accalmie relative, une crise sismique de grande ampleur a commencé mardi 24 août. Un séisme a été ressenti jusqu'à Pointe-à-Pitre et aux îles des Saintes, à 20 kilomètres au sud de la Guadeloupe.

qu'il ne s'agit pas d'un assoupissement provisoire. On n'en est pas encore là. Peut-être y aura-t-on quand M. Aubert retournera à la Guadeloupe, le 3 septembre prochain. Mais la situation actuelle pourrait aussi bien se prolonger plusieurs mois. Le professeur John Tomlin, de l'université de Trinidad, qui est un spécialiste du volcanisme antillais, estime que la crise volcanique sismique de la Soufrière est la plus importante qu'il ait été enregistrée aux Antilles — sinon dans le monde. Comment prévoir l'évolution d'un phénomène encore sans exemple?

MAURICE ARVONNY.

Un énorme réservoir de magma
A travers ces observations, quelle image peut-on se faire du volcan? Le cœur en est une chambre magmatique, énorme réservoir large d'une dizaine de kilomètres et haut de trois ou quatre. Formée il y a des millions d'années, à une centaine de kilomètres de profondeur, cette chambre pleine de magma est lentement remontée au travers de la croûte terrestre, et se trouve actuellement à quelques kilomètres sous la Soufrière. Le magma qu'elle contient se refroidit et se solidifie lentement. Les gaz dissous sont libérés au cours de la solidification et augmentent la pression. Si celle-ci devient trop forte, la croûte solide qui surmonte le magma commence à céder, et... chaque craquement engendre un séisme. Une partie du magma remonte à travers la croûte. On estime que, à la Soufrière, il n'est plus qu'à 1 500 mètres au-dessous du niveau de la mer.

Le dôme du volcan, formé par les éruptions précédentes, se fendille sous la poussée du magma. Des fractures apparaissent. L'eau qui gorg le sol de la Soufrière — elle recueille chaque année 5 à 8 mètres de hauteur de pluie — se vaporise et s'échappe par les fissures, entraînant toutes sortes de matériaux solides. Ce sont les éruptions phréatiques dont la Soufrière est victime. Il y en a eu en 1788, en 1837, et en 1966, lors des principales phases actives du volcan. En principe ces éruptions ne sont guère dangereuses, et de fait, aux trois dates précitées, il y eut peu de dégâts. Mais la crise actuelle est déjà plus longue et plus violente que celles qui l'ont précédée.

De cette image du passé lointain ou récent, peut-on inférer celle de l'avenir proche? C'est, hélas, impossible. Une seule chose est sûre. Si on ne tient pas compte de fluctuations de courte durée, si on néglige les accalmies de vingt-quatre ou quarante-huit heures qui sont généralement le signe avant-coureur d'un séisme important, on constate que l'activité, qu'elle soit sismique ou volcanique, est en croissance continue. Cela n'entraîne pas nécessairement au cataclysme, mais l'aléa reste possible. La menace n'en sera écartée, d'après M. Aubert, que lorsqu'on constatera « un renversement de tendance significatif, une évolution marquée vers des phénomènes de moins en moins actifs », évolution qui devra se prolonger suffisamment pour qu'on soit certain

SCIENCES

APRÈS QUARANTE-NEUF JOURS DANS L'ESPACE

Les cosmonautes soviétiques ont regagné la Terre

La capsule Soyouz-21, qui avait emporté le 6 juillet les cosmonautes Boris Volynov et Vitali Jolobov vers la station orbitale Salout-5, les a ramenés sur la Terre le mardi 24 août à 2 h 33 (heure française). Les cosmonautes auront donc passé quarante-neuf jours dans l'espace dont quarante-huit heures à bord de Salout-5. Après avoir terminé leur programme d'expérience, ils ont pris place à bord de Soyouz-21 vers 17 heures. Trois heures plus tard ils atterrirent dans le Kazakhstan, à 200 kilomètres au sud-ouest de la ville de Kokchetav, soit à quelque 1 000 kilomètres au nord-ouest de la mer d'Azov. Les Soviétiques n'ont donc pas tenté de battre des records de présence dans l'espace, et, contrairement à leur habitude, ils ont annoncé la fin de la mission avant que les deux cosmonautes ne soient revenus sur la Terre.

Le programme expérimental des cosmonautes réalisés à bord de Salout-5 n'est qu'imparfaitement connu. Il comportait les observations classiques de la Terre, et les deux moins classiques expériences de croissance de plantes et de poissons en apesanteur. La partie

la plus originale est orientée vers le développement d'une technologie spatiale visant à utiliser les conditions très particulières rencontrées dans l'espace (essentiellement l'apesanteur et le très bon vide) pour réaliser des opérations impossibles sur la Terre. Ainsi, les cosmonautes ont-ils étudié le transfert d'un liquide entre deux récipients sous l'effet des forces capillaires, bien trop faibles pour vaincre la pesanteur terrestre. Ils ont tenté d'obtenir par simple solidification d'une goutte de métal fondu des billes parfaitement sphériques, ce qui est sur la Terre un problème technologiquement ardu. Ils ont effectué des soudures dans le vide spatial et fait croître en apesanteur des cristaux que l'on espère sans défauts.

Les cosmonautes sont revenus sur la Terre sans battre le record de durée toujours détenu par trois Américains avec une présence continue de quatre-vingt-quatre jours en orbite. Mais la station Salout-5 continue à tourner autour de la Terre et, si tout se passe comme à l'habitude, d'autres cosmonautes devraient venir prendre le relais de Volynov et de Jolobov.

(Publicité)
LE MINISTÈRE DE LA COOPÉRATION
recrute
POUR L'UNIVERSITÉ NATIONALE DU GABON
(Année universitaire 1976-1977).
DANS LES DISCIPLINES SUIVANTES :
Niveau Maître de Conférences : Droit public, Sciences Économiques (en Économie et en Statistiques), Littères Modernes, Géomorphologie et Géographie (tropical), Mathématiques, Géologie, Botanique.
Niveau Maître-Assistant : Gestion.
Niveau Agrégé : Français, Mathématiques.
Niveau Ingénieur : Eau et Forêt.
Adresser curriculum vitae au Ministère de la Coopération, Service du Recrutement, pour l'Enseignement Supérieur, 20, rue Monsieur, 75006 Paris.

RIDEAUX VOILAGES
Marcel SELGER
Maître Artisan Tapissier.
1, Impasse Drunot
Paris-12 628.35.30

ÉDUCATION

● L'UNEF (ex-Renouveau), regroupe mardi 24 août au secrétariat d'État aux universités, déclare avoir obtenu « une réponse satisfaisante » à ses demandes. Selon l'UNEF, le secrétariat d'État a confirmé son refus de rétablir la subvention accordée à l'association, de donner la liste des organisations subventionnées et d'inscrire cette question à l'ordre du jour du Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche (C.N.E.S.E.R.), en précisant que ce n'était pas de la compétence de cet organisme.


UNIVERSITÉ (Publicité)

le droit de tuer...

Tuez-moi docteur ! Parce qu'il a entendu ce cri, le docteur André Subirac a écrit « UN COUP DE GRÂCE », un roman étonnant. Document qui annonce la future morale médicale, « UN COUP DE GRÂCE » est la suite de la célèbre série des « HOMMES EN BLANC » (2 millions d'ex.), Kent-Sagep.

VOITURES D'EXPORTATION T.T.
• Citroën • Peugeot • Renault • Simca-Chrysler • Mazda •
Toutes marques étrangères
• Finition exportation • Faible kilométrage • Garantie usine •
• Toutes possibilités de crédit-leasing •
EXPO PERMANENTE DE 150 VEHICULES DE 0 À 18 H.
DEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE DUPONT
SEDAX - 3, rue Scheffer 75018 Paris - 727.64.64 + 553.28.51 +
Société Européenne de diffusion automobile et d'exportation.

Ne vous trompez pas d'encyclopédie.



Le Club Français du Livre vous confie les 20 volumes de l'Encyclopédie Universalis.

C'est l'encyclopédie la plus complète, la plus précise, la plus moderne.

Pour recevoir le magnifique Dossier Universalis en cadeau

● appelez le 734 02 31 (répondeur automatique même la nuit et les jours fériés)
● ou renvoyez ce bon.

Je vous remercie de m'adresser, sans engagement de ma part, le Dossier Universalis et de me donner tous les détails sur les 3 avantages exceptionnels réservés aux amis du Club Français du Livre.

Nom et prénom _____
Adresse _____
Code postal _____
Ville _____ 5919

à retourner au Club Français du Livre
7, rue Armand Moisant - 75754 Paris Cedex 15
Offre valable pour la France métropolitaine seulement.

● La grève est prolongée de 48 heures ● Le référé sera jugé samedi

donnée de 1944 sur l'organisation de la presse, en observant un arrêt de travail de vingt-quatre heures.

Enfin, les organisations des journalistes et du Syndicat du Livre C.G.F. ont proposé une rencontre à l'Union nationale des syndicats de journalistes, ce mercredi 25 août, à 16 h. 30, au siège de la Fédération française des travailleurs du Livre, afin d'examiner l'évolution de la situation et les initiatives à promouvoir.

Les journalistes n'ont pas à choisir leur patron affirme l'avocat de Presse-Alliance

« Montrer que nous sommes toujours nous-mêmes »

un record, cent quatre-vingts votants sur deux, soit sept journalistes. « Le résultat est obtenu par 61 % des voix, comme l'élection de M. Giscard d'Estaing », fait remarquer quelqu'un. Comme la France, la rédaction de France-Solr serait-elle divisée en deux ? Ou ne s'agit-il que d'une simple divergence de vues sur la stratégie à tenir face à l'arrivée de

Nous C.G.T., par la voix de M. Serge Nant, apporte son soutien à la première thèse et en même au-delà.

Nous les journalistes C.G.T., déclarons-t-il, ajoutons que la solution qui a été choisie est la meilleure.

Mais une grève de vingt-quatre heures le 26 août pour soutenir le mouvement. Nous ne devons nous pas faire une grève en « suite de ce mouvement » mais la manifestation sera la plus importante.

Nous n'organiserons pas de manifestation, nous n'organisons pas de manifestation, nous n'organisons pas de manifestation.



Appartements 2 et 3 pièces
avec grandes terrasses et balcons
piscine, tennis,
plage aménagée avec accès direct.
à l'entrée de Cannes

les hauts de la mirandole

Golfe-Juan

PROMOTEUR
Société Immobilière de France
11, rue de la République, 92000 Nanterre

AGENCE
Société Immobilière de France
11, rue de la République, 92000 Nanterre

● M. Mitterrand a évoqué, mardi 24 août, à France-Inter, le conflit de France-Sotr. Il a mis en cause M. Bersant, qui a agi avec « l'appui de banques nationales et d'hommes du gouvernement ». Selon lui, « on a bafoué le principe du pluralisme de la presse, inscrit dans la loi ».

« La grande presse est l'objet d'un

complexité indexés qui traduis la réalité quels que soient les indices de prix concernés, généraux et spécifiques.

هنا من الأصل

E-SOIR
sera le samedi

Le Monde

DES ARTS ET DES SPECTACLES



Impressions d'un été corse

Une culture longtemps étouffée...

TOUT est en place pour le bonheur. Un fond de montagnes transparentes, une pluie d'étoiles, le parfum de maquis, l'éclat de la lune, les sculptures lointaines de la mer, les ruines d'une église baroque où l'ibiscus se mêle à l'acanthe de pierre. On pense au jeune Racine découvrant Uzès : « Et nous avons des nuits plus belles que vos jours... »

Nous sommes en Corse, à 15 kilomètres de Calvi, et les hôtes du baron de La Grange, propriétaire d'un couvent de rêve, d'où les moines et les bienheureux ont disparu depuis longtemps. Américain par sa mère, M. de La Grange est un musicien averti, spécialiste de Mahler et de Stravinsky, l'ami de Maurice Fleuret. On croit que lui soit venue l'idée d'organiser à Calvi la vocation spirituelle des lieux à une célébration culturelle. En 1969 déjà, il accueillait les jeunes musiciens de l'association Opéra Arte pour une manière de festival itinérant. On jouait un peu partout, dans le jardin d'oliviers de Sainte-Restitute, dans la vieille confrérie de Calenzana. Tout le village était là, étonné de découvrir une autre fonction au lieu de pèlerinage ou de promenade, de découvrir surtout des concerts. Ici comme ailleurs, et même à Ajaccio ou Bastia — où l'ancien Opéra détruit par la guerre n'a jamais été remplacé — la culture se résumait dans les sept ou huit salles de cinéma de l'île. Aucun théâtre, pas même de « Galas Karénty ».

Avec 1968, les concerts de Calenzana disparaissent. De loin en loin renaissent des fidèles, un Gabriel Fumet, un Jean-Bernard Pommeroy, un Jean Moulière, qui allient d'églises en place de village avec leur courage et le souvenir de l'hospitalité. En 1974, enfin, Henry Louis de La Grange offre les premières nuits d'Alziprato, avec le Deller Consort, l'Orchestre de chambre de Sofia et les solistes de la philharmonique de Vienne. Ainal naissent le premier véritable festival de musique en Corse. On ne saurait, en effet, tenir d'éclatamment compte des alambiques diversifiés toujours aux Ajaciens depuis quelques années avec les « festivals » de Millet, ancienne maison de campagne des Bonaparte, ou chez la duchesse de Fozzo di Borgo (Odile Versole) au château de la Punta, pavillon des Tulleries transporté pierre par pierre en Corse après l'incendie de 1871. Ici et là, les programmes paraissent fixés pour toujours, et l'on est à peu près sûr de retrouver chaque année Alexandre Lagoya, une scène de Musset, et la projection du *Napoli* d'Abel Gance.

Rien de tel à Alziprato où, cette année, le nombre des manifestations a doublé et encore progressé dans le sens de la qualité, même si on n'a pas pu empêcher, pour des raisons de sécurité, le choix du *Misantrope*, mis en scène par Jean-Laurent Cochet, dont les récentes déclarations sur la scène moderne se situent aux antipodes de la position de Mau-

rice Fleuret. Au premier rang des spectateurs, M. de La Grange était, il est vrai, encadré de M. Dominique Taddei (responsable des affaires culturelles pour le parti socialiste) et de M. Philippe Saunier, chef de cabinet du président de la République. Etrange public en vérité que celui qui occupait si élaguement la nef des Franciscains d'Alziprato aujourd'hui à ciel ouvert. C'est bien dans ce lieu clos et raffiné qu'il était condamné à voir que la Corse ne compte pas que des experts corse et des vétéranes pieds-noirs, mais aussi bien des notables, bien des notaires et même quelques châtellains récents : public sûr et cultivé, qui soutient toujours les pionniers lorsque ceux-ci leur proposent des talents consacrés et l'occasion d'un brillant cocktail dans un pays qui en compte si peu.

Il était difficile d'évoquer musicalement la Corse : on a pourtant poussé le tact à la vouloir présente à Alziprato. Par une exposition de cartes anciennes de l'île où la fantaisie des géographes laisse rêver devant la traditionnelle méconnaissance des villes ; et par une petite exposition de Tony Casalonga qui dessine depuis des années au village de Pigna des scènes et des paysages charmants tout à fait propres à orner les résidences secondaires. On s'est souvenu des événements politiques de l'été dernier. Et pour prouver qu'il existe une culture en Corse, on a même accueilli pour un concert gratuit la messe corse du groupe vocal de Rusto et un savant conférencier,

le professeur Eltori, qui a exposé le sens de l'université de Pascal Paoli. Pour tant de plaisirs divers, Henry Louis de La Grange a obtenu quelques subventions du ministère de l'Équipement, du Fonds d'intervention culturelle, du secrétariat d'État à la culture et des conseils généraux. On se doute bien qu'en ces temps de restrictions budgétaires l'aide apportée n'est pas lourde. A contre-cœur, il a bien fallu augmenter le prix des places chères et réduire le nombre des autres. On ne saurait pourtant espérer une participation sérieuse des pouvoirs locaux. Les régions les plus pauvres doivent-elles toujours subir le plus durement le contre-poids des temps de crise ?

Quelle sera la charte culturelle de la Corse lorsqu'elle sera enfin signée ? Depuis des années, la maison de la culture de l'île demeure en préfiguration. A la direction régionale des affaires culturelles, M. Montali entretient avec sympathie un inventaire des richesses locales, mais n'est-il pas trop tard pour ressusciter une culture longtemps étouffée et qui, en dépit de l'avis des autonomistes, a perdu toute relation profonde avec les préoccupations véritables des insulaires ? Celles-ci, plus que jamais, ont davantage rapport avec les moyens qu'avec la qualité de la vie. Plus personne ne cache que la saison touristique est mauvaise, et plus que jamais les promesses sont restées lettre morte. C'est ainsi qu'on parle de moins en moins de l'université à créer à Corte ; on ne sait pas ce qu'elle sera, on se demande même si beaucoup la souhaitent.

Il est difficile de définir dans quelle mesure la Corse paie ses violences de 1975. Force est de reconnaître qu'Aleria n'a rien changé : tous les problèmes restent en place. Le 9 août, le jour même de l'inauguration du festival d'Alziprato, des centaines de manifestants barraient pendant sept heures la route de Calvi à Bastia. Il n'était, bien sûr, nullement question de porter atteinte à l'œuvre musicale, mais seulement de réclamer un hôpital pour la région de Balagne. La route est longue de Calvi à Bastia, longue et mauvaise. Trop de blessés ou de malades n'en valent pas le bout. Que peut contre ces maux la grâce mozartienne d'Alziprato ?

BERNARD RAFFALLI

ALECHINSKY A CAHORS

Volcans actualités

«VOLCAN de nuit», «Volcan adverse», «Volcan des familles», «Volcanologie» et «Volcanolyses»... des toiles, des séries d'aquarelles et de gravures aux titres d'actualité, de Pierre Alechinsky. Cela saute aux yeux, le peintre en sait long sur les volcans, bien plus long que les savants. Il les dessine par tous les bords, par en dessous, par en dessus, en coupe, en plan, en élévation : les montres avant, pendant et après, au dodo et en pleine colère. Le phénomène n'a pas de secret pour lui, et il l'explique, à sa façon, c'est-à-dire en trait et en couleur, de sa diabolique écriture capable de vous tracter, en potich-work, la plus belle des éruptions qui soit.

Crochets d'encre, fumées en

sous les couches de terrain en ha-chures, festons et dents de scie, le petit monstre à l'origine de tout, et qui ne dort que d'un œil.

Se méfier des volcans, même de ceux de l'Auvergne. «Chaque mont du Cantal n'est — cela va sans peine — qu'un diable recouvert de gazon», dit, en longue d'oc, un poète occitan.

L'exposition Alechinsky — «La terre et les volcans» — est de ces expositions thématiques conçues par le CRACAP du Creusot (comme «Volcanologie» ou «L'arbre») pour, à la demande, se promener, et selon son point de chute s'enrichir de témoignages et apports locaux. A Cahors (après Chalon-sur-Saône et Besançon) où elle est présentée pendant l'été, on y trouve, autour des volcans se-



chopiteux ioniques ou en spirales qui s'enroulent comme une épure d'orange sur les pentes de la montagne, choux-fleurs mousseux aux yeux clairs, petits nuages ectoplasmiques roulés comme des pin-up, panaches aussi magnifiques que ceux des Gilles un jour de carnaval à Bastia. Alechinsky, petit homme au crâne rasé, n'est pas belge pour rien, dentelles tour-nicotes, bouquets de fleurs véné-neuses grouillantes comme une tête de gorgone, serpents (cobras, bien sûr) un peu sonnés mais sautillants tout de même, plutôt contents de s'en tirer à peine rous-sis.

Tout ce qui peut sortir de la bouche ambiguë du volcan, Alechinsky l'a inventé. Mais il ne se contente pas des seuls effets... Les coups d'intérêt ou plus haut peut-être, il y remonte, c'est dire qu'il descend aux fins fonds du fascinant mystère, pour nous révéler,

Alechinsky et de quelques souvenirs du Vésuve (reproductions de peintures napolitaines du dix-neuvième siècle, et texte de la mort de Pliny l'Ancien), quelques souvenirs d'Auvergne : dessins de Jules Laurens, de Pierre Marty, d'Henri Leao, quelques échantillons de roches volcaniques, en plus de la carte (scientifique) de la volcanologie de la chaîne des Puy.

Le petit Musée des beaux-arts qui accueille dans une aile toute neuve et très bien aménagée — là où on voudrait faire le musée des arts et traditions populaires du Quercy, — y présente aussi une exposition sur la géologie du Lot, dans ses sous-sols volcans. Idéal pour parler de spéléologie. On peut commencer par là, et remonter du séisme à la poésie, la verve et l'humour.

GENEVIEVE BREEFFETE

* Musée de Cahors, jusqu'au 4 septembre.

Musique dans un couvent

...DANS LE PARFUM DES NUITS D'ALZIPRATO

IMAGINEZ un lieu exotique, proche tout à tour de Saint-Maximin, de Spolète et des jardins de Chiruz. Au loin, la courbe scintillante de la baie de Calvi ; au-dessus, les montagnes grises et bleues aux formes alpestres du Monte-Grosso ; en face, sur une douce colline, reposant comme un village d'Ombrie, Monte-Maggiore, d'où sortit celui qui se voulait le vrai Don Juan et mourut comme un saint, Miguel de Manara ; et ici le couvent franciscain d'Alziprato, qui fut fondé en 1509 par les Mineurs Observants et servit de bibliothèque à Pascal Paoli, le héros de la Corse, au milieu du XVIII^e siècle.

Il était en plein dans ce monastère déchu, lorsque, en 1967, Henry-Louis de La Grange en fit l'acquisition : plafonds transparents, nef de l'église effondrée, cloître disparu en majeure partie, tombes des moines surplombées par les fosses d'aisance d'anciens propriétaires impies... Seul un regard de poète pouvait deviner et ramener les beautés disparues dans ces murs génois et cette végétation exubérante dominée par les fusées d'immenses arbres comme des cierges veillant sur l'histoire enfouie ; il y fallut aussi le talent d'architecte et l'acharnement épique de celui qui érigait dans le même temps la biographie monumentale de Gustav Mahler (1).

Rien donc d'étonnant que ce couvent ressuscité soit devenu une Thébaïde de musiciens, qu'il ait accueilli ces dernières années Xenakis, Stockhausen et Bussotti, Szukieland Richter et Alfred Brendel, et que cet été un festival ait lieu, organisé pour le seul amour de l'art et de ce pays par Henry-Louis de La Grange, avec la collaboration de Maurice Fleuret et d'une pétillante équipe de jeunes bénévoles.

L'endroit que — et c'est un autre petit miracle de cette histoire — l'acoustique de ces murs et de ces jardins est une des plus parfaites que l'on connaisse en plein air, sans doute grâce à une bosse de terrain (contrefort du Monte-Grosso) à laquelle s'appuie le couvent. « Ici, le paysage est malheureux quand il n'est pas de musique », dit Maurice Fleuret.

Inversément, tous les musiques ont sa charge de couleur et d'embouche de parfums, s'épanouissant dans ce cadre qui est comme une fleur de notre civilisation. Rien d'austère, de cistercien, dans ces toits de briques rouges, ces murs orangés ou bruns de soleil, ces vastes ouvertures qu'égayent parfois le sourire muet d'un œil. Une paroi de la nef dans la nef sans toit, bordée de hautes chapelles d'une élégance toute classique. Sept cents personnes s'installent sur cette pente douce et gazonnée, où les musiciens jouent dans un décor ravissant, qui pourrait être celui du trio des masques de Don Giovanni : une large voûte dans le mur, domine par une tribune à l'air libre, comme un balcon ou un chemin de ronde ou malicieux d'arcade ; quelques spectateurs à cette tribune, perchés au-dessus des musiciens, semblent tenir leur rôle, comme dans un tableau de Vermeer.

Comment ne pas se sentir privilégié d'entendre ici un Quatuor du Soleil, de Haydn, et les Quatuor-tettes avec clarinette, de Mozart et de Beethoven, l'Ensemble de chambre de la philharmonique de Vienne, des musiciens parfaits auxquels il ne manque épisodiquement, dans la sagesse d'un-

phrasé un peu trop univoque, que la fine et décisive impulsion que leur communiquerait un chef d'orchestre. Mais la plénitude soyeuse des cordes, la splendeur du style, la clarté lumineuse de la clarinette et, surtout, chez Brahms, l'immense fervor efflorescent et mélancolique prennent, dans ce décor ouvert sur la nuit de la montagne corse, une dimension incomparable et mystérieuse.

La lune ronde et blanche s'est levée derrière la barrière de rochers, tandis que, sur le plancher qui recouvre le bassin du cloître, entre deux caprés, Alfred Brendel et les musiciens de Vienne interprètent le Quatuor en la majeur de Schubert, pour les amis d'Alziprato assis dans l'herbe. Les fenêtres des cellules sont éclairées, et dans l'ombre un petit dauphin accompagne la Truite de son eau murmurante. Les lanternes jouent avec les mines de Brendel, dont chaque phrase dilate les yeux, les narines, le jabot frémissant, et qui dispense des flots de musique merveilleuse, filets d'eau ou catartiques, dans une estuë que chacun partage, même si l'écoulement trop lent des musiciens laisse encore maintes subtilités à désirer.

Ce théâtre du son d'une nuit d'été ne se résoudra pas moins enchanteur aux vives lumières du jour. Mille couleurs se disputent les yeux : les lauriers et les roses à profusion, les bougainvillées violettes et les bigonnes oranges qui fument au long des murs, et toutes les nuances du vert, plus parasites, cyprès, magnolias, saules pleureurs, se détachent sur le bleu des montagnes et sur l'azur du ciel, nourris par les sources qui dévalent les pentes et se précipitent dans les bassins où, silencieuses, veillent les fleurs de nénuphars. Tout dans ce jardin semble relever des richesses de l'Orient, tandis que dans les chambres du couvent on reconnaît le goût et les justesses de l'Occident.

La musique envahit fuse de toutes parts : des pièces de Doulard baignant les songes de toujours, jouées par un excellent guitariste corse, Bernard Pieschi, dans une galerie du couvent, entre d'anciennes tapisseries et des stiles de cette Marie-Françoise Bussotti, dans la cloître, rendant sensibles les abruptes méditations de Stockhausen et les arborescences de Xenakis au chant des grenouilles et au bruissement des sources ; Luciano Sgrizzi égrenant avec une sagesse souriante des sonates de Scarlatti aux gerbes éternellement folles... Et puis, entre Bach et Beethoven, comme pour retrouver l'air chaud et emboué de l'après-midi de Chiruz, le groupe de musique parvint à la trinité française, avec cette griffande d'instruments délicats, encore un peu verbe ou timides parfois, tréssant des couronnes de roses autour de la voix de Noureddine Razouzi-Sarvestani qui improvise en un style impeccable sur des poèmes de Hafiz.

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Doublé, New York et Londres, tome I : 1890-1902, 662 pages.
(2) On se souvient, tout justement Jacques Chaillet, de la dédicace populaire d'une harmonie de caractère classique (XVIII-XIX^e siècles), traitée selon une technique moderne supérieure à celle de quatre ou cinq siècles.

Un artiste et une idée

Deux nouvelles statues de Gilloli pour les Glières

CHEF-D'ŒUVRE d'Emile Gilloli, le monument des Glières n'a pas fini de faire parler de lui. Par ce qu'il est et par ce qu'il exprime. Ensemble combinant architecture et sculpture, véritable « complexe » d'art absolu appelé, on va le voir, à des enrichissements futurs, en même temps que symbolique. Grâce à sa beauté, grâce aussi au relâchement coup d'envoi d'André Malraux, les alpages quasi déserts où s'est posé, vingt ans après, le « Grand Oiseau blanc », qui œuvre de l'oubli le sacrifice des résistants savoyards de mars 1944 (quatre cent soixante-cinq maquisards : tenant tête à douze mille hommes de la Wehrmacht appuyée par l'artillerie et l'aviation) prennent une vie nouvelle.

Ce site grandiose, naguère à peu près inaccessible, devient un lieu touristique. Des milliers de visiteurs l'escaladent chaque été. La route est bonne. Mais c'est un lieu préservé. L'association des rescapés des Glières fait bonne garde. Pas de promoteurs, pas de spéculation immobilière : pour éviter, dès qu'un terrain est à vendre, le conseil général de la Haute-Savoie accorde son droit de préemption. Il vient de donner son accord à un projet d'aménagement qui prévoit l'amélioration pastorale, la découverte de la montagne (centre écologique et signalisation des sentiers), l'entretien du site du monument et l'agencement des postes du plateau (relais pour montées d'hiver — les Glières étant devenu centre de ski de fond — tourisme estival, par exemple). Rien ne dénature, rien ne dénigrera la majesté du lieu.

Conçu en fonction de l'environnement, le mausolée s'incorpore parfaitement au paysage. Il en est le cœur comme il est au cœur de l'œuvre de l'artiste. Presque toutes les sculptures de Gilloli sont issues du monument, comme presque toutes celles qui le précèdent l'annoncent, écrit Michel Ragon dans une étude publiée dernièrement par la revue *Civile*, qui fait le point sur plus de trente ans de travail, qui confère à leur aboutissement aux Glières sa vraie dimension dans l'histoire de l'art, de même que l'événement, menacé d'être enterré dans l'histoire locale, de ne former qu'un court chapitre de l'histoire de la Résistance, à laquelle, ainsi transcendant, une portée universelle.

Faut-il rappeler à notre tour que Gilloli ne s'est pas borné à encastrer dans la soi-disant harmonieuse masse de béton de 15 mètres de haut sur 21 mètres de long figurant le V de la victoire, une victoire mutilée avec une de ses deux branches cassée net, et qui raffait

le diable solitaire ? Qu'il en ait fait un bâtiment habité par des inscriptions, par des sculptures — une tête féminine à l'entrée, une Jeanne d'Arc en bronze poil au fond — et par une sorte de mosaïque murale ?

Or voici qu'au cours de son assemblée générale, qui a eu lieu à Annecy, l'Association des rescapés des Glières a été saisie d'une nouvelle proposition d'Emile Gilloli. Celui-ci offre de compléter le monument avec deux statues, plus exactement deux répliques de la même statue, Douleur accablée, œuvre massive, puissamment éloquentes dans sa morphologie simplifiée, exécutée en 1944 à la mémoire d'un ami tué en posant une bombe. « Le corps plié et la tête rentrée dans les épaules s'inscrivent dans l'ovale du volume clos. L'expression ne se dégage pas d'un élément psychologique, mais de la vigueur de la forme et de sa plénitude. » (Jocelyne Janou, Gilloli, éditions Arted.)

« Toute autre statue, plus détaillée, aurait précisée P. Gilloli, pleinement d'accord pour accepter l'offre de Gilloli, comme les autres membres du jury. Et puis je trouve qu'il est bon que toutes les œuvres d'art groupées là-haut aient cette unité de style qui tient à leur commune origine. »

Reste à déterminer leur emplacement. On les voit mal installées au pied du monument, de part et d'autre de l'entrée. Bien que les figures prosternées soient un peu plus grandes que nature, elles seraient écrasées par sa masse. Il semble préférable, à mon sens, de les placer au début de l'allée terminale, sorte de ligne de crête conduisant au sanctuaire, inversées, l'une présentant le flanc droit, l'autre le flanc gauche, afin qu'elles soient visibles sous toutes les faces. C'est d'ailleurs la suggestion d'André Malraux, qui les imagine « comme deux sphinx » ouvrant le chemin, exprimant le deuil des camarades tombés pendant le combat ou massacrés après, et qui reposent dans le cimetière de Moretta.

Ainal sera parachevé un mémorial élevé non pas à la gloire de Gilloli mais, avec toute la modestie qu'une telle entreprise comporte, au service d'une idée, et la somme de talent dépensée par le sculpteur sera plus efficace que d'orgueilleuses démonstrations pour en garantir la durée. Car l'œuvre ainsi rassemblée résume déjà, résumera toute une vie de recherche et de création, et chacun de ses éléments, avec sa signification propre, concourt à l'élaboration d'un texte facilement déchiffrable.

JEAN-MARIE DUNOYER.

RÉFLEXION D'UN DRAMATURGE

«Miserere» pour l'auteur de théâtre

Par LAZARE KOBRINSKI (*)

LORSQUE j'ai pénétré dans la salle d'examen de l'Institut théâtral de Varsovie avant la guerre, jeune provincial que j'étais avec mon accent chantant de ma ville natale de Vilno, et que j'ai vu pour la première fois le grand homme de théâtre, Léon Schiller, avec son crâne socratien et son regard triste d'ange déchu, j'ai compris tout de suite et pour toute ma vie ce qu'est le théâtre. Sophocle et Shakespeare, Molière et Ostrowski, Ionesco et Beckett sont toujours présents pour que cette conviction reste inébranlable.

L'ignorance, comme on dit, encyclopédique des gens de théâtre de l'Europe occidentale des maîtres de leurs voisins orientaux ne fait pas de la culture phrase de Henri Heine : « On n'est jamais assez prudent dans le choix de ses parents ». Depuis, j'ai parcouru une bonne moitié du globe, de la frontière de la Chine à New-York, de la Baltique à la mer Rouge, et je n'ai jamais rencontré un metteur en scène qui pouvait l'égalier par sa puissance de pensée, sa faculté de rendre scéniques des œuvres reconnues inébranlables comme les *Alaux* de Mickiewicz, au souffle de tragédie grecque.

La presse célèbre maintenant la centenaire de la naissance d'Ernest von Salomon, maître du photo-journalisme. Sa biographie s'arrête court en 1943, ainsi que celle de sa famille, ainsi que beaucoup de biographies de gens célèbres, de moins célèbres : et encore infiniment plus de gens anonymes s'arrêtent à cette année-là, par millions. Dans cinquante ans, cent ans, les générations qui s'attarderont sur les hécatombes des années 40 seraient heureuses de trouver comme explication un fléau, une épidémie, une de celles qui ont décimé l'Europe au Moyen Âge... *Miserere*.

Le théâtre de l'absurde est né de cette mise à mort de l'homme. Toutes les notions morales et éthiques étaient par terre. Si vous n'épousez pas l'idée que tout est absurde, et surtout la vie, il ne vous reste

plus qu'à vous loger une balle dans la tête. Mais, à la longue, cette conception de la vie devait sauter : on ne peut, au nom de l'absurde, ni bâtir des villes ni fonder des foyers. Mai 68 est un réveil. Cette révolution, la première à ma connaissance, non revendicatrice, non issue de la lutte des classes, a fait une brèche considérable dans le dogme. Elle ne se plaçait pas non plus dans l'infinité « courante » de l'histoire (à l'effacement total des doctrines en dialectique et des stratégies de violence). Le « courant de l'histoire », quelle manne pour tous... Il aboutit des fondés de pouvoir des pires des crimes et a fait même surgir durant la grande purge stalinienne quelques auto-accusations tragiques par leur sincérité. Les sociétés dites « à contre-courant », de leur côté, se sont lancées dans la course hallucinante des abandons et des démissions, comme dans une danse de derviches ! Mai 68 a balayé le théâtre de l'absurde d'un revers de la main. Depuis, il n'est qu'une survivance...

La raison des grandes crises historiques échappe-t-elle aux analyses savantes parce qu'elles sont l'essence même « des choses qui se passent sur terre et au ciel, auxquelles n'ont pas songé les philosophes » (Hamlet) ? Par ce beau mois de mai, j'ai passé des nuits entières à écouter les harangues, les plaintes des jeunes, et leur désarroi ne pouvait pas ne pas me toucher. Comme ce fut « simple » pour un jeune qui se cherchait avant la guerre. Hitler et Staline étaient là pour l'accueillir à bras ouverts. Tous les deux ont emporté dans leur tombe leurs idéaux si différents qu'ils étaient. Le premier, descendant immuable de l'anthropophage, se suicide pour échapper au jugement de l'humanité (à chaud, elle — l'histoire — juge bien !... Après, hélas ! ça l'ennuie). L'autre, divinisé de son vivant, a couvert de l'aile de la mort une levée de soleil vers laquelle se tournaient un monde accablé... Où sont-ils mes « discutants » de ces nuits chaudes ? Ont-ils trouvé des réponses aux questions qui les hantent ? En des temps pas si lointains, des guerres

les absorbaient, bouchant leurs gueules grandes ouvertes avec des motets de terre.

Dans l'Antiquité, il était une cité qui obligeait ses citoyens à aller au théâtre. Je dis bien obligeait. Ce n'était pas, en ces temps éloignés, une cité socialiste ou socialisante où des bureaucrates découverts voulaient faire du zèle. Les œuvres qui y étaient jouées n'étaient pas des œuvres de propagande. Ou plutôt si, peut-être. Elles parlaient au citoyen de la vie et de la mort, du destin et du courage. Elles incitaient même les femmes à lutter pour leurs droits. Des millions d'années... vous savez quoi. Mais nous connaissons les manuscrits ; et les noms de leurs auteurs. L'un d'entre eux a même construit une de ses tragédies à partir d'une passion dont la description aidait, deux mille cinq cents ans plus tard, un jeune médecin viennois à confirmer la justesse de sa découverte. Je veux parler de Freud et du complexe d'Œdipe. Cet auteur-là, chef militaire, n'abandonnera jamais son théâtre. Il avait compris, déjà, à l'époque, que les victoires sur les champs de bataille ne sont qu'illusioires. Et que la seule bataille, la vraie, c'est celle de l'homme contre lui-même.

La catharsis dans la tragédie n'est autre qu'un psychodrame par ailleurs interposée. Nous sommes très forts pour forger des termes scientifiques. Mais leur valeur à l'échelle de la cité nous échappe. La nécessité impérieuse de « donner » l'esprit. « Donner », est-ce le mot juste ? Oui. Car le « drainage » est au « lavage de cerveau » ce qu'un traité philosophique est à l'outage d'un Politrouk.

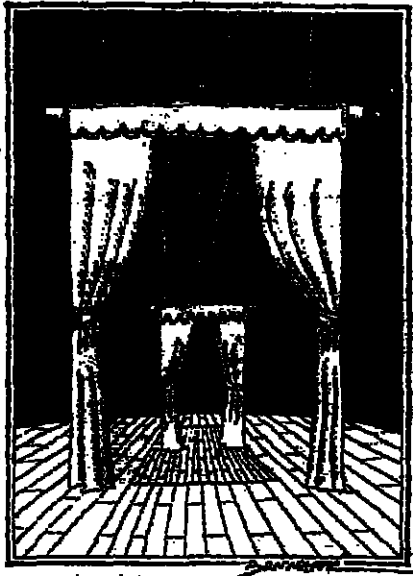
J'écris des pièces de théâtre, qui vont remplir les thâtres de directeurs de théâtre, qui, eux-mêmes, écrivent des pièces. Résultat : il y en a trop. Cela n'empêche pas les critiques de se lamenter sur le vide dramaturgique. Il est vrai que de temps à autre un critique — et non des moindres

— s'étonne de découvrir tant de vocations tardives chez des directeurs en exercice. Mais tout s'arrête là !

Comment, diable, en sommes-nous arrivés à cette situation qui fait qu'un auteur vrai — et il devrait en exister encore quelque part — ne peut plus s'exprimer sur une scène ? Le théâtre n'est-il pas fait par ses auteurs ? Comment par les plus grands de Shakespeare à Molière, de Goldoni à Sheridan, d'Ibsen à Brecht... Oui, mais... attention, ils étaient tous directeurs de théâtre. Après sont venus à la barre de grands capitaines qui n'étaient pas des dramaturges. Grands hommes qu'ils étaient, ils ont découvert, encouragé, persécuté aussi, des romanciers, des novellistes, les obligant à écrire pour la scène. Tolstokov, Gorki, et combien d'autres... Le Carpe, entre les deux guerres, ne découvre pas seulement les nouveaux auteurs français, mais bien d'autres — comme Pirandello — dans le monde entier. Ces apôtres savent que sans auteur il n'est point de salut, et que des élucubrations mise-en-scènes sans texte valable ne sont que fumisterie. Ionesco, Beckett, Genet — pour ne citer que les plus grands, juste après la guerre — trouvent des réalisateurs fidèles. Après la mort de Vilar et de Soreau, suront-ils disparu les derniers des apôtres ?

Le théâtre français n'a plus de public, mais il a des idées... J'ai parcouru plus de la moitié du globe : de la frontière de Chine à New-York, de la Baltique à la mer Rouge ; dans aucun théâtre, à l'est ni à l'ouest, je n'ai jamais trouvé à la tête de ces institutions — grandes ou petites — des animateurs. Ce sont des directeurs avec lesquels j'ai signé des contrats, ce sont des directeurs qui ont pris des options. Les animateurs ? Connais pas. Nous sommes maintenant à l'heure des bilans. M. le secrétaire d'Etat à la culture, envoyez-nous des réalisateurs, il n'y a plus une saison à perdre !

Où sont-ils mes compagnons des promesses nocturnes, des discussions à mi-voix pour ne pas réveiller les honnêtes citoyens qui travaillent à l'aube de ces jours de mai ? Ont-ils rejoint la sinistre aventure des plates de l'air, qui cloue au sol des



hommes sans arme, rotent dans l'angoisse des femmes et des enfants ? Etalent-ils sur le plateau du Larzac, ou maintenant à Creys-Malville ? Cherchent-ils Barthe et ses frères tortionnaires ?

Les batteurs de tam-tam idéologiques vont me dire qu'on ne doit pas les détourner des causes justes, urgentes, vers des histoires du passé. Causes justes ? Urgentes ? Je les revois, stupéfiés, furieux. Le mitraillement des mots qui, depuis ce temps-là, ne cesse de s'accroître. Oh, ne discutez plus ! On ne s'entend plus...

Pourquoi mêler la politique et le théâtre ? La seule réponse est la chose suivante : Parce que le 1^{er} septembre 1939, lorsque sur la ville où je me trouvais, un maître, qui m'enseignait à cette école de théâtre, sont tombées les premières bombes qui allaient incendier l'univers, je n'avais pas encore que du sale au visage. Il n'y a qu'un pas, qu'il n'est qu'un seul chemin, du théâtre à la culture, envoyez-nous des réalisateurs, il n'y a plus une saison à perdre !

(*) Auteur dramatique, dont plusieurs œuvres ont été jouées en France. Culture : directeur, la mort d'un président et l'Horizon vide.

Une sélection



Peinture française du XVII^e siècle à Nice.

Cinéma

MES CHERS AMIS de Pietro Germi et Mario Monicelli

Déambulations et farces de cinq Florentins d'âge mûr, dont l'un des grands amusements consiste à gâcher les voyageurs penchés aux portières des trains en partance. Une comédie à l'italienne, décapante, mais où la gravité perce derrière l'humour débridé. Ces « vitelloni » prolongés ont, chacun, une blessure secrète, une angoisse et s'échouent dans leurs « entrées tardives » pour oublier le vieillissement et la mort. C'est Pietro Germi qui écrit le film, mais, très malade, il demanda à Mario Monicelli de le réaliser et mourut, lui, le premier jour du tournage. Drôle et parfois bouleversante, cette œuvre sur l'amitié et la crainte de la solitude a connu, en Italie, un énorme succès.

ACTES DE MARUSIA, de Miguel Littin

L'histoire de Gregorio (Gian-Maria Volante) et de ses camarades mineurs dans le nord du Chili (recréé au Mexique par le cinéaste exilé) au début du siècle. Une tentative de reconstitution de la mémoire, dit le metteur en scène : un film d'aventures qui est aussi un témoignage sur l'Amérique latine aujourd'hui ; la face à face toujours actuel de ceux qui exercent le pouvoir et de ceux qui le subissent.

— ET AUSSI : Encore une semaine

Théâtre

REVE DE VALSE à Mogador

Une version intimiste de l'opérette d'Otmar Straus. Derrière les copistes amoureux du bal officier et les sentiments de la princesse ou de la nuit, cette transparent un climat que Schindler, l'auteur de la Ronde, semble avoir inspiré.

— ET AUSSI : A Bussang (Vooges) — le Songe d'une nuit d'été (dernière le 29 août).

Musique

PIANO, TROMPETTE ET ORGUE à La Chaise-Dieu

Le haut patronage de M. Valéry Giscard d'Estaing et le cadre unique

de La Chaise-Dieu s'associent pour offrir aux amateurs deux week-ends musicaux placés sous le signe de l'orgue (P. Lefebvre et J. Charpentier), de la trompette (G. Tournant) et du piano (G. Caljira). Participez également ce festival peu ordinaire quelques jeunes artistes étrangers, tandis que l'orchestre des Concerts Pasdeloup sera dirigé par G. Caljira junior. (Tél. : (71) 09-35-41). Du 28 août au 5 septembre.

LE GROUPE VOCAL DE FRANCE à la Sainte-Chapelle

Encore un peu vert lors de sa première apparition en public au printemps, ce nouvel ensemble fondé par M. Couraud, après la disparition des solistes des chœurs de l'O.R.T.F., a en depuis l'occasion de se redresser. Pour se témoigner une messe polyphonique d'O. Benoit et des psaumes de Mendelssohn se joignent aux Rehears de Messiaen et aux célèbres Nuits de Xenakis. (Mardi 31 août à 20 h. 30.)

— ET AUSSI : A Paris, jeudi 26 août à Saint-Séverin, récital d'orgue par L. Robillard (Bach, Messiaen, Balil), et, à découvrir, un jeune pianiste italien, Paolo Bordini, qui joue Mozart avec l'Orchestre de chambre de Vienne. (Lundi 30, faculté de droit). En province, Festival Bach à partir du 2 septembre à Massamet. (Tél. : (63) 61-27-07) et ses environs avec l'ensemble vocal et instrumental de Lausanne (dir. M. Corbop). A l'étranger, Trois festivals pour finir l'été : à Edinbourg, des opéras jusqu'au 11 septembre ; à Paris, l'Orchestre et l'Académie de France à Alger. (Tél. : 839-35-11) ; à Stress, en Italie, solistes réputés et jeunes lauréats se succèdent à partir du 28 août (tél. :

Expositions

LA COLLECTION CAMPANA à Avignon

Une galerie de primitifs italiens de trois cent vingt œuvres, d'antiquité à l'époque moderne, d'Avignon. C'est l'ancienne collection Campana, du siècle dernier, qui vient d'être reconstituée après cent ans d'éparpillement à travers les musées de province. Delacroix disait qu'elle vaut pour les « lumières » qu'elle donne sur les progrès et les origines des écoles italiennes.

— ET AUSSI : Bézons, à Marseille, Mathieu, au musée d'Antibes. Trente peintures du dix-septième siècle français, au musée d'Antibes. La Donation Grandjean-François et les Français à l'étranger, seconde, à Bézons. Chénier, la création, à Ancy-le-François. L'ensemble peint, mouvement apt, l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue. Grandjean, à Bordeaux. Bézons, à Mont-de-Marsan. Et à Paris : Les nouvelles salles de sculptures et l'Atelier, au Louvre, Robert Delaunay, l'Orangerie, Hamid, au musée national d'art moderne. André Masson, au musée municipal d'art moderne, Ramon, au Grand-Palais. Cy Twombly et Dolly Bul and co, à l'ARC.

VOTRE TABLE CE SOIR

OSAKA 280-05-01 163, rue Saint-Honoré, 1 ^{er} . T.J.R.	Anciennessant & rue du Balder, 9. Jusq. 23 h. 30. Cuisine Japonaise. Tempura - Soukiki - Souhi - Sashimi. Dans un cadre typique.
CAVEAU FRANÇOIS-VILLON P.D. 54, rue Arbre-Sec, 1 ^{er} . CEN. 10-82	Ses caves du XIX ^e . Déj. Din. Soup. Jusq. 2 h. matin. Moules bouillies 9 F. Pied oreille porc 9 F. Boudin 9 F. Grillades 19 F. Gratinée 8 F. etc.
BOFINGER 273-87-82 5, rue de la Bastille, 4 ^e . F./dim.	Déj. diners, soupers. La plus ancienne et la plus belle Brasserie de Paris. Parking facile sur la place.
WAPOLON T.J.R. 257-50-30 38, av. Friedland, 8 ^e . Jusq. 23 h. 30	G.F. Baumann, créateur des célèbres choucroutes au confit d'oie aidées par tous les choux, vous présente ses innovations : choucroute aux poissons, à la queue de bœuf, merguez-choucroute, au homard (sur commande).
BAUMANN Jusq. 24 h. F./dim. 64, av. des Terres, 11 ^e . 380-16-86	Jusq. 2 h. du matin. Cuisine et vins italiens. Pizzas de 7 à 30 F. Escalope Florentine 30 F. Escalope Marsala 18 F. Ses grillades.
LE SORRENTO T.J.R. 115 75, bd de Clichy, 9 ^e . 874-82-08. F./D.	24 h. sur 24. Fruits de mer, coquillages. Réputé pour ses viandes de homards et langoustes, loupes, ronges grillées, sa bouillabaisse.
LA CHAMPAGNE 874-44-78 10 bis, place Clichy, 9 ^e . F./dim.	Dans la cuisine de ses vieilles voutes, Spécialités Régionales. Soupes de poissons, terrines maison, vins du terroir au plaisir.
TROU DANS LE MUR OPE. 66-83 22, bd des Capucines, 9 ^e . F./dim.	Dans son cadre « fin de siècle », sa nouvelle formule « plats raffinés entrées comprises » ses fabuleux « bouillons ». Fois gras. 10 plats journaliers. P.M.R. 50 F.
JULIEN PRO. 12-06 14, rue du Pt-St-Denis, 10 ^e . T.J.R.	Jusq. 2 h. du matin. Spécial. portugaises. Tous les soirs FADO et guitares. Morus à la Brea (4 F. Viande de porc Alentejo 14 F.
RIBATEJO 370-41-03 6, rue Flanchet, 20 ^e . F./mardi	Feuilleté de poireaux d'asperges, soles à la Godar, salade aux dorades, filet au coulis de truffes, sorbets maison. 30 F. V.S. non compris. Réouverture début septembre.
AU PRESSOIR. 344-33-21. 257, av. Daumesnil, 12 ^e . F. dim. soir et lundi	

• Ambiance musicale M. Orchestre * Spectacle en soirée P.M.R. : Prix moyen du repas.

CONCORDE - BALZAC ELYSEES - GAUMONT LUMIERE - GAUMONT CONVENTION - MONTPARNASSE 83 - GLPNY PALACE - PANTHEON - VICTOR-HUGO - CLICHY PATHE - GAMBETTA GAUMONT

périphérie : PATHE Belle Église - ARTEL Gaumont - ULIS Orsay - AVIATIC à Bourget - ALPHA Argenteuil GAUMONT Evry - PARLY II

SAMY FREY
ANN ZACHARAS
Mea
Nelly Karan
EMMANUELLE ARSAN
d'après le roman de
Henri de La Motte

Spécial de la semaine Nelly Karan, JEAN CHAPOT, HENRI BENNETT, FRANÇOISE BRION, MICHELE PRESE

هكذا من الأمل

CHARLES BRONSON
et JULI ERLAND
C'EST ARRIVÉ... ENTRA
ET TROIS HEURES

هكذا من الأصل

CARNET

Naissances

— M. Gabriel Vert et Mme. née Françoise Basile. Emmanuel et Isabelle, ont la joie de faire part de la naissance de Alexis, le 7 août 1976. Saint-Christophe-sur-Avre.

Mariages

— On nous prie d'annoncer le mariage de M. Yves Daudet, professeur à l'université d'Alsace-Marseille-III, avec Mlle Gustine Théodora, assistante-soignant à l'université d'Alsace-Marseille-III, célébré à Aix-en-Provence, le 23 juillet 1976 dans la plus stricte intimité.

— M. et Mme Jean Robert Thomas ont le plaisir de faire part du mariage de leur fils Jean-Jacques, professeur à l'université de New-York (E.-U.).

Mlle Mary-Louise Hamon-Lévy, professeur à l'université de Winston-Salem (Etats-Unis), célèbre dans l'intimité à Paris, le 21 août 1976, 10, rue Mouton, 75016 Paris.

Décès

— Mme Maurice Attal son épouse et ses enfants, Mme Yvonne Attal et ses enfants, Les familles Naman, Guez, Shalom, Rosa et Hana, parents et amis, ont la douleur de faire part du décès de

Maurice ATTAL, directeur financier de la société européenne Fovell Durrill, survenu à l'âge de quarante-cinq ans, Départ de convalescence de l'hôpital Ambroise-Paré (Boulogne) le jeudi 26 août à 10 heures.

— On nous prie d'annoncer le décès de Mme Jean BARATANGE, survenue à La Verrière, le 15 août 1976.

— Le docteur Paul Fréour, professeur à l'université de Bordeaux-II et Mme, Anne et Patrice Lagourgue et leurs enfants, Odile et Marc Sapéna et leur fille, Michel et Nathalie Fréour et leur fils, Benoît, Yves et Claire Fréour, Mlle Jacqueline Viole, M. et Mme Jean Viole et leurs enfants, M. et Mme André Viole et leurs enfants, Mlle Marguerite Simon, ont la douleur de faire part de la mort de

Le FRÉOUR, étudiant en architecture, leur fils, frère, beau-frère, oncle et neveu, survenu le 20 août 1976, à l'âge de dix-neuf ans.

— Les obsèques ont eu lieu en l'église de Saint-Jacques, le 20 août, à 10 heures. Cet avis tient lieu de faire-part.

— M. et Mme Victor-Hugo, 75110 Paris.

— Mme Jean Languet, En toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean LAUGAGNE, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Mme Jean Languet, En toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean LAUGAGNE, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Mme Jean Languet, En toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean LAUGAGNE, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Mme Jean Languet, En toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean LAUGAGNE, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Mme Jean Languet, En toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean LAUGAGNE, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Mme Jean Languet, En toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean LAUGAGNE, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Mme Jean Languet, En toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean LAUGAGNE, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Mme Jean Languet, En toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean LAUGAGNE, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Mme Jean Languet, En toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean LAUGAGNE, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Mme Jean Languet, En toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean LAUGAGNE, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Mme Jean Languet, En toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean LAUGAGNE, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Mme Jean Languet, En toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean LAUGAGNE, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Mme Jean Languet, En toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean LAUGAGNE, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Mme Jean Languet, En toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean LAUGAGNE, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Mme Jean Languet, En toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean LAUGAGNE, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Mme Jean Languet, En toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean LAUGAGNE, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Mme Jean Languet, En toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean LAUGAGNE, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Mme Jean Languet, En toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean LAUGAGNE, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Mme Jean Languet, En toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean LAUGAGNE, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Mme Jean Languet, En toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean LAUGAGNE, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Mme Jean Languet, En toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean LAUGAGNE, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Mme Jean Languet, En toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean LAUGAGNE, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Mme Jean Languet, En toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean LAUGAGNE, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Mme Jean Languet, En toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean LAUGAGNE, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Mme Jean Languet, En toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean LAUGAGNE, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Mme Jean Languet, En toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean LAUGAGNE, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Mme Jean Languet, En toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean LAUGAGNE, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Mme Jean Languet, En toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Jean LAUGAGNE, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Nous apprenons le décès de M. Jean THERRAMON, directeur à la Régie Rennaise, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Nous apprenons le décès de M. Jean THERRAMON, directeur à la Régie Rennaise, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Nous apprenons le décès de M. Jean THERRAMON, directeur à la Régie Rennaise, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Nous apprenons le décès de M. Jean THERRAMON, directeur à la Régie Rennaise, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Nous apprenons le décès de M. Jean THERRAMON, directeur à la Régie Rennaise, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Nous apprenons le décès de M. Jean THERRAMON, directeur à la Régie Rennaise, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Nous apprenons le décès de M. Jean THERRAMON, directeur à la Régie Rennaise, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Nous apprenons le décès de M. Jean THERRAMON, directeur à la Régie Rennaise, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Nous apprenons le décès de M. Jean THERRAMON, directeur à la Régie Rennaise, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Nous apprenons le décès de M. Jean THERRAMON, directeur à la Régie Rennaise, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Nous apprenons le décès de M. Jean THERRAMON, directeur à la Régie Rennaise, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Nous apprenons le décès de M. Jean THERRAMON, directeur à la Régie Rennaise, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Nous apprenons le décès de M. Jean THERRAMON, directeur à la Régie Rennaise, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Nous apprenons le décès de M. Jean THERRAMON, directeur à la Régie Rennaise, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Nous apprenons le décès de M. Jean THERRAMON, directeur à la Régie Rennaise, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Nous apprenons le décès de M. Jean THERRAMON, directeur à la Régie Rennaise, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Nous apprenons le décès de M. Jean THERRAMON, directeur à la Régie Rennaise, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Nous apprenons le décès de M. Jean THERRAMON, directeur à la Régie Rennaise, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Nous apprenons le décès de M. Jean THERRAMON, directeur à la Régie Rennaise, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Nous apprenons le décès de M. Jean THERRAMON, directeur à la Régie Rennaise, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Nous apprenons le décès de M. Jean THERRAMON, directeur à la Régie Rennaise, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Nous apprenons le décès de M. Jean THERRAMON, directeur à la Régie Rennaise, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Nous apprenons le décès de M. Jean THERRAMON, directeur à la Régie Rennaise, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Nous apprenons le décès de M. Jean THERRAMON, directeur à la Régie Rennaise, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Nous apprenons le décès de M. Jean THERRAMON, directeur à la Régie Rennaise, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Nous apprenons le décès de M. Jean THERRAMON, directeur à la Régie Rennaise, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Nous apprenons le décès de M. Jean THERRAMON, directeur à la Régie Rennaise, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

— Nous apprenons le décès de M. Jean THERRAMON, directeur à la Régie Rennaise, survenu le 13 août 1976, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

MÉDECINE

Pour freiner une « démographie médicale galopante »

LE NOMBRE DES FUTURS PRATICIENS VA ÊTRE LIMITÉ

Y aura-t-il, dans l'avenir, pléthore ou pénurie de médecins dans le monde ? Cette interrogation, qui n'est certes pas nouvelle, se pose aujourd'hui. En France, c'est plutôt la première hypothèse qui tend à prévaloir, en septembre prochain, l'arrêté qui, tous les ans, fixe le nombre de postes hospitaliers que

peuvent occuper les étudiants en médecine dans les centres hospitalo-universitaires infichira pour la première fois ce chiffre vers la baisse (probablement 5 à 7 %). Le gouvernement envisage en effet de commencer, par ce biais, à réduire le nombre de diplômés arrivant chaque année sur le marché de la médecine.

Est-ce à dire qu'il y a, dès aujourd'hui, trop de médecins exerçant en France ? Probablement pas, mais l'afflux des jeunes qui sont très irrégulièrement engagés sur la voie du doctorat en médecine est tel que, d'ores et déjà, d'après des études menées en particulier par l'INSERM, le ministère de la Santé et la société de sociologie et de démographie médicale, la densité médicale, qui était en 1970 de 132,5 médecins pour 100 000 habitants, et en 1975 de 146,6, atteindra les chiffres impressionnants de 166,6 en 1980 et 235,2 en 1985. En 1980, suivant les hypothèses de travail concernant le nombre d'étudiants autorisés à « faire médecine », la densité médicale serait située entre 133,5 et 275 médecins pour 100 000 habitants. A la fin du siècle, le chiffre atteint dépasserait 375, quelle que soit la perspective choisie : le taux de médecins pour 400 habitants serait donc largement dépassé, alors même que la plupart des organismes internationaux fixent le taux idéal à 1 médecin pour 400 habitants (200 médecins pour 100 000 habitants).

La Sécurité sociale semble en problème quasi insoluble. La profession médicale sera sans doute la dernière à s'opposer à une tentative de limitation du nombre des praticiens. Il faut reconnaître qu'elle fut en tête de ceux qui commencent, il y a quelques années, à s'inquiéter du « surmédicalisme » de la médecine. Mais l'aspect du problème qu'elle estime le plus important — du moins si l'on en juge par les grands thèmes de réflexion lancés par les deux principales centrales syndicales de médecins — paraît, pour l'instant, être plutôt celui des conséquences pour le médecin lui-même. Nombreux furent ces dernières années les débats et tables rondes organisées sur le thème de « l'implosion médicale », tournant généralement autour du problème de la liberté d'installation des médecins exerçant de manière « libérale ».

Réduire les inégalités territoriales

On est, encore loin de l'exemple de la Grande-Bretagne, où le jeune médecin ne peut s'installer dans certaines régions classées « rouges » sous peine de se voir soulever le drapeau de l'« obligation de service national de santé ». Mais les membres de la « commission Ordonnance », créée à l'automne dernier par le ministère du Travail pour étudier les problèmes de l'exercice médical n'en ont pas moins suggéré quelques mesures pour enrayer l'ambiguïté : il fut, notamment, question de créer des commissions locales, composées, par exemple, d'élus locaux et de représentants des caisses d'assurance-maladie de l'université, de l'administration et du corps médical. Ces commissions pourraient non seulement établir un inventaire permanent des besoins médicaux, véritable « guide » que le jeune diplômé cherchant à s'installer aurait tout intérêt à consulter, mais aussi avoir le pouvoir de déterminer si l'installation d'un médecin dans telle ou telle zone encouragée par exemple par des prêts à des taux inférieurs.

L'irrésistible attraction d'un nombre croissant de jeunes pour la carrière médicale peut encore être illustrée par le nombre d'étudiants s'inscrivant en première année (P.C.E.M. I) des études de médecine (1) : alors que le nombre de postes mis en concours en fin d'année progressait doucement, atteignant 9 000 places en 1976-1977, les inscrits en première année — 35 200 en 1971-1972 — étaient 39 000 en 1976-1977, et pourraient être plus de 45 000 à la rentrée prochaine.

Un mouvement vertigineux

Ce qui pousse en premier lieu le gouvernement à freiner ce mouvement de progression vertigineux est certes pas le problème du pouvoir d'achat des praticiens, qui risquent d'avoir de plus en plus de mal à se partager une clientèle somme toute limitée. Cette inquiétude est plutôt celle des organisations professionnelles elles-mêmes. La préoccupation des pouvoirs publics est, avant tout, économique. La demande de consommation médicale est très largement tributaire de l'offre. La multiplication du nombre des médecins — qui seront autant de prescripteurs — risque fort d'entraîner une augmentation parallèle du budget santé de la nation, à l'heure même où le grave déficit

de la Sécurité sociale semble en problème quasi insoluble.

Une chance pour la santé ?

L'afflux vers les études médicales, contre lequel le gouvernement doit prochainement prendre une première mesure (2), est peut-être une chance pour la santé. Le premier pas vers une réduction du nombre des étudiants est l'occasion de définir ce que feront ces futurs médecins. On peut être, en prenant le point de vue inverse, est-il temps de définir ce que la population voudrait faire du corps médical lui-même, par le biais de sa formation ? Tel est le véritable débat posé aujourd'hui, à la veille de ce qui ne devrait pas manquer d'être un tournant important pour la santé.

A court terme, resté entier le problème des études médicales, dont tout le monde s'accorde aujourd'hui à dire qu'elles sont inadéquates. Une politique de santé ne peut pas laisser de côté cette question fondamentale, quelle formation et pour quel faire ? Si, paradoxalement, la diminution du nombre des étudiants risque de reposer la question de la sélection à l'entrée de l'université. Le concours de fin de première année des études médicales, en effet, sera-t-il difficile à passer ? Est-il acceptable que plus de la moitié des jeunes qui tentent de réussir à ce concours se trouvent finalement avoir presque totalement perdu deux années à l'université ? Une des premières échéances sera sans doute l'introduction, qui semble inévitable, d'un premier tri — sur quels critères ? — avant l'entrée en faculté. Il est vrai que, à l'approche d'importantes échéances électorales, cela ne se fera pas facilement.

XAVIER WEEGER.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 23 août à 8 heures et le jeudi 26 août à 24 heures : Au cours de ces deux jours, des masses d'air chaud et instable évolueront lentement en France, mais les hautes pressions d'Europe centrale et d'Afrique du Nord, progressivement vers notre pays, limiteront ainsi l'activité orageuse, qui se manifesterait surtout dans la moitié sud-ouest.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 25 août 1976 :

- DES DÉCRETS
- Modifiant la procédure d'attribution des primes d'installation instituées par le décret n° 75-586 du 29 août 1975 ;
- Modifiant le décret n° 75-325 du 14 avril 1976 relatif à la prime de développement régional ;
- Modifiant le décret n° 75-326 du 14 avril 1976 relatif à la prime de localisation de certaines activités tertiaires ;
- Modifiant le décret n° 64-441 du 31 mai 1964 instituant une indemnité de décentralisation ;
- Instituant une aide spéciale rurale.



Evolution probable du temps en France, mais les hautes pressions d'Europe centrale et d'Afrique du Nord, progressivement vers notre pays, limiteront ainsi l'activité orageuse, qui se manifesterait surtout dans la moitié sud-ouest.

Evolution probable du temps en France, mais les hautes pressions d'Europe centrale et d'Afrique du Nord, progressivement vers notre pays, limiteront ainsi l'activité orageuse, qui se manifesterait surtout dans la moitié sud-ouest.

Evolution probable du temps en France, mais les hautes pressions d'Europe centrale et d'Afrique du Nord, progressivement vers notre pays, limiteront ainsi l'activité orageuse, qui se manifesterait surtout dans la moitié sud-ouest.

Evolution probable du temps en France, mais les hautes pressions d'Europe centrale et d'Afrique du Nord, progressivement vers notre pays, limiteront ainsi l'activité orageuse, qui se manifesterait surtout dans la moitié sud-ouest.

Evolution probable du temps en France, mais les hautes pressions d'Europe centrale et d'Afrique du Nord, progressivement vers notre pays, limiteront ainsi l'activité orageuse, qui se manifesterait surtout dans la moitié sud-ouest.

Evolution probable du temps en France, mais les hautes pressions d'Europe centrale et d'Afrique du Nord, progressivement vers notre pays, limiteront ainsi l'activité orageuse, qui se manifesterait surtout dans la moitié sud-ouest.

Evolution probable du temps en France, mais les hautes pressions d'Europe centrale et d'Afrique du Nord, progressivement vers notre pays, limiteront ainsi l'activité orageuse, qui se manifesterait surtout dans la moitié sud-ouest.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 1544

1	2	3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31	32	33	34	35	36
37	38	39	40	41	42	43	44	45
46	47	48	49	50	51	52	53	54
55	56	57	58	59	60	61	62	63
64	65	66	67	68	69	70	71	72
73	74	75	76	77	78	79	80	81
82	83	84	85	86	87	88	89	90
91	92	93	94	95	96	97	98	99
100	101	102	103	104	105	106	107	108
109	110	111	112	113	114	115	116	117
118	119	120	121	122	123	124	125	126
127	128	129	130	131	132	133	134	135
136	137	138	139	140	141	142	143	144
145	146	147	148	149	150	151	152	153
154	155	156	157	158	159	160	161	162
163	164	165	166	167	168	169	170	171
172	173	174	175	176	177	178	179	180
181	182	183	184	185	186	187	188	189
190	191	192	193	194	195	196	197	198
199	200	201	202	203	204	205	206	207
208	209	210	211	212	213	214	215	216
217	218	219	220	221	222	223	224	225
226	227	228	229	230	231	232	233	234
235	236	237	238	239	240	241	242	243
244	245	246	247	248	249	250	251	252
253	254	255	256	257	258	259	260	261
262	263	264	265	266	267	268	269	270
271	272	273	274	275	276	277	278	279
280	281	282	283	284	285	286	287	288
289	290	291	292	293	294	295	296	297
298	299	300	301	302	303	304	305	306
307	308	309	310	311	312	313	314	315

هنا من العمل

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.C.
Offres d'emploi Placards encadrés	38,00	42,00
minimum 15 lignes de hauteur	38,00	44,37
DEMANDES D'EMPLOI	8,00	9,18
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.	65,00	75,89

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
L'IMMOBILIER	26,00	30,35
Achat-Vente-Location	26,00	37,36
EXCLUSIVITES	26,00	37,36
L'AGENDA DU MONDE	25,00	29,19
(chaque mercredi et chaque vendredi)		

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

BANQUE DE LA HENIN COGEMO
recherche pour PARIS et REGION PARISIENNE

CHEFS D'AGENCE

- Formation supérieure universitaire ou bancaire, 30 ans minimum.
- Pourrait faire état d'une expérience de plusieurs années à un niveau de responsabilité et d'encadrement dans le domaine des Crédits Immobiliers (spécialement acquéreurs).

Adresser C.V., photo et présentations à :
SERVICE RECRUTEMENT
15, rue de la Villa-Lévy, 75008 PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE DE TELECOMMUNICATIONS
Banlieue Sud Ouest Paris
recherche

INGENIEUR DEBUTANT
FORMATION GRANDE ECOLE
TYPE CENTRALE OU ESE

Il sera chargé en liaison avec l'ingénieur responsable, de la réalisation du contrôle et du suivi du plan d'approvisionnement.

Ce poste, où il faut tenir compte à la fois d'impératifs techniques et de production, conviendrait à un jeune ingénieur soucieux de ne pas se cantonner dans les problèmes purement techniques.

Connaissances en statistiques appréciées.

Adresser C.V. et présentations à No 71069 CONTEXTE PUBLICITE, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

emploi régionaux

GRUPE FINANCIER D'IMPORTANCE NATIONALE
recherche

UN CHEF D'AGENCE

Capable de développer une Agence à vocation multiple située en MONTAGNE

Ce poste conviendrait à un Jeune Cadre dynamique, de préférence des Formations supérieures, pouvant faire état d'un minimum 5 ans d'expérience COMMERCIALES dans le domaine BANCAIRE ou IMMOBILIER.

Après avoir fait ses preuves sur place, il pourra poursuivre sa carrière au sein d'un réseau commercial couvrant l'ensemble du territoire national.

Ecrire avec C.V., photo et présentations sous n° 71069 à CONTEXTE PUBLICITE, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

L'UNE DES PLUS GRANDES ENTREPRISES FRANÇAISES DE BATIMENT
cherche pour DIJON

un chef d'agence

C'est un "entrepreneur" : bon commerçant, il prospecte et négocie les marchés. Il établit les études de prix, suit les prix de revient et contrôle la réalisation des travaux.

Se rémunération élevée est liée, bien sûr, au profit de son agence.

Ingénieur de préférence, il a déjà fait la preuve de sa réussite dans le bâtiment.

Ecrire à J. TIXIER ss réf. 3088 LM.

ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON-ULLE-BRUXELLES-GENEVE-LONDRES

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS
recherche pour son Centre de Recherches en AQUITAINE

UN TECHNICIEN CHIMISTE

NIVEAU B.T.S. de physique-chimie ou équivalent. Connaissance en biologie souhaitée.

Ecrire avec C.V. sous n° 71285 à CONTEXTE Pub., 20, avenue de l'Opéra, Paris (1^{er}), qui transmettra.

IMPORTANT CABINET DE CONSEILS JURIDIQUES ET FISCAUX
recherche pour région NORD

CONSEILLER FISCAL
expérience.

Situation cadre assurée.

Ecr. à T 71414 M. Régis-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

IMPORTANT LABORATOIRE RECHERCHE

VISITEURS MEDICAUX
TOUTES REGIONS PROVINCE

Accepte débutants si connaissances anatomie et physiologie niveau bac collées.

VOITURE INDISPENSABLE

Ecrire avec C.V. et photo à : OUV-VA - 11, rue Quentin Bauchart, 75008 PARIS

Single Day Mornings INC Terminal Installations INC

Une filiale du Groupe IHC HOLLAND, spécialisée dans les Terminals Offshore et Système de Stockage flottant pour l'industrie du pétrole recherche :

UN INGENIEUR SOUDURE

- Capable de diriger et de coordonner les travaux de soudure dans le cadre de projets de construction SBM et de résoudre les problèmes de soudure sur le plan pratique. En plus d'une connaissance théorique approfondie et de son application pratique, des aptitudes administratives sont requises pour que les procédures soient développées, exécutées et classifiées.
- Lieu de travail : Monaco (Principal)

Qualifications et expériences :

- Diplôme d'ingénieur ou niveau professionnel équivalent, en métallurgie ou technologie de la soudure.
- Expérience minimum 5 ans en application pratique des techniques de soudure.
- Bonne connaissance de l'Anglais nécessaire.

UN RESPONSABLE de chantiers de construction

- Pour superviser les chantiers de construction métallique et de soudure dans le cadre des activités de construction SBM. Une bonne connaissance concernant les semiconducteurs "MIDT" et le contrôle de qualité est essentielle.
- Lieu de travail : chantiers de construction situés dans le monde entier.

Qualifications et expériences :

- Diplôme de Technicien ou niveau professionnel équivalent.
- Aptitudes administratives pour le suivi des opérations sur chantiers.
- Expériences 5/10 ans minimum : apprentissage technique suivi de pratique en tant que responsable de chantier de construction.
- Bonne connaissance de l'Anglais nécessaire.

Toutes les candidatures seront traitées de façon confidentielle.

Adresser lettre, C.V. détaillé, photo et présentations à :
Chef du Personnel
SBM/TIL 27, Bd Albert 1^{er}, B.P. 157 Monaco (Principal)

TEXAS INSTRUMENTS FRANCE

Premier fabricant mondial semi-conducteurs recherche pour OCCUPER LES FONCTIONS :

INGENIEURS COMMERCIAUX

DES INGENIEURS ELECTRONICIENS AYANT DEJA UNE EXPERIENCE DE QUELQUES ANNEES DE LABORATOIRE OU D'ETUDES.

Ces postes conviendront à des candidats ambitieux capables d'assurer des contacts à tous niveaux hiérarchiques et soucieux de promouvoir leur développement sur des critères d'efficacité.

Ils seront responsables :

- De la conduite et de l'aboutissement des négociations ;
- De la promotion et de la définition des nouveaux produits ;
- Des stratégies à développer dans le cadre des marchés dont ils ont la responsabilité ;
- Des prévisions à court et moyen terme.

Les candidatures des ingénieurs débutants ne seront pas considérées.

CES POSTES SONT A POURVOIR A PARIS.

Pour faire acte de candidature, écrire avec C.V., photographies, photo et date de disponibilité à :
Mme LE GUET, Texas Instruments France, Boite Postale 05 - 92070 VILLENEUVE-LOURENCE.

Logabax Informatique

Leader de la péri-informatique en France recherche pour sa prochaine GAMME D'ORDINATEURS LX 5000

Récompense annoncée

MONITEURS DE FORMATION (FRANCE ET EXPORT)

Les candidats titulaires, OBLIGATOIREMENT BILINGUES (Français-Anglais) doivent répondre aux critères suivants :

- Ingénieurs ou diplômés d'écoles supérieures ayant quelques années d'expérience en informatique (matériel et logiciel).
- Grat pour la formation (prévoir expérience préalable).
- disponibilité pour des séjours fréquents d'une ou plusieurs semaines à l'étranger, représentant 50 % de leur temps.

A l'issue d'une formation complémentaire sur nos différents systèmes.

Ils seront affectés à la formation du réseau de techniciens de maintenance en France et à l'étranger (soit au total 500 personnes).

Lieu de travail : GIV-SUR-YVETTE.

Adresser C.V., photo et présentations à Société LOGABAX, M. COLOD, rue Fernand-Légaré, 91150 GIV-SUR-YVETTE.

TEXAS INSTRUMENTS FRANCE

Premier fabricant mondial semi-conducteurs recherche pour OCCUPER LES FONCTIONS :

INGENIEURS COMMERCIAUX

DES INGENIEURS ELECTRONICIENS AYANT DEJA UNE EXPERIENCE DE QUELQUES ANNEES DE LABORATOIRE OU D'ETUDES.

Ces postes conviendront à des candidats ambitieux capables d'assurer des contacts à tous niveaux hiérarchiques et soucieux de promouvoir leur développement sur des critères d'efficacité.

Ils seront responsables :

- De la conduite et de l'aboutissement des négociations ;
- De la promotion et de la définition des nouveaux produits ;
- Des stratégies à développer dans le cadre des marchés dont ils ont la responsabilité ;
- Des prévisions à court et moyen terme.

Les candidatures des ingénieurs débutants ne seront pas considérées.

CES POSTES SONT A POURVOIR A PARIS.

Pour faire acte de candidature, écrire avec C.V., photographies, photo et date de disponibilité à :
Mme LE GUET, Texas Instruments France, Boite Postale 05 - 92070 VILLENEUVE-LOURENCE.

Logabax Informatique

Leader de la péri-informatique en France recherche pour sa prochaine GAMME D'ORDINATEURS LX 5000

Récompense annoncée

MONITEURS DE FORMATION (FRANCE ET EXPORT)

Les candidats titulaires, OBLIGATOIREMENT BILINGUES (Français-Anglais) doivent répondre aux critères suivants :

- Ingénieurs ou diplômés d'écoles supérieures ayant quelques années d'expérience en informatique (matériel et logiciel).
- Grat pour la formation (prévoir expérience préalable).
- disponibilité pour des séjours fréquents d'une ou plusieurs semaines à l'étranger, représentant 50 % de leur temps.

A l'issue d'une formation complémentaire sur nos différents systèmes.

Ils seront affectés à la formation du réseau de techniciens de maintenance en France et à l'étranger (soit au total 500 personnes).

Lieu de travail : GIV-SUR-YVETTE.

Adresser C.V., photo et présentations à Société LOGABAX, M. COLOD, rue Fernand-Légaré, 91150 GIV-SUR-YVETTE.

Logabax Informatique

Leader de la péri-informatique en France recherche pour sa prochaine GAMME D'ORDINATEURS LX 5000

Récompense annoncée

MONITEURS DE FORMATION (FRANCE ET EXPORT)

Les candidats titulaires, OBLIGATOIREMENT BILINGUES (Français-Anglais) doivent répondre aux critères suivants :

- Ingénieurs ou diplômés d'écoles supérieures ayant quelques années d'expérience en informatique (matériel et logiciel).
- Grat pour la formation (prévoir expérience préalable).
- disponibilité pour des séjours fréquents d'une ou plusieurs semaines à l'étranger, représentant 50 % de leur temps.

A l'issue d'une formation complémentaire sur nos différents systèmes.

Ils seront affectés à la formation du réseau de techniciens de maintenance en France et à l'étranger (soit au total 500 personnes).

Lieu de travail : GIV-SUR-YVETTE.

Adresser C.V., photo et présentations à Société LOGABAX, M. COLOD, rue Fernand-Légaré, 91150 GIV-SUR-YVETTE.

Logabax Informatique

Leader de la péri-informatique en France recherche pour sa prochaine GAMME D'ORDINATEURS LX 5000

Récompense annoncée

MONITEURS DE FORMATION (FRANCE ET EXPORT)

Les candidats titulaires, OBLIGATOIREMENT BILINGUES (Français-Anglais) doivent répondre aux critères suivants :

- Ingénieurs ou diplômés d'écoles supérieures ayant quelques années d'expérience en informatique (matériel et logiciel).
- Grat pour la formation (prévoir expérience préalable).
- disponibilité pour des séjours fréquents d'une ou plusieurs semaines à l'étranger, représentant 50 % de leur temps.

A l'issue d'une formation complémentaire sur nos différents systèmes.

Ils seront affectés à la formation du réseau de techniciens de maintenance en France et à l'étranger (soit au total 500 personnes).

Lieu de travail : GIV-SUR-YVETTE.

Adresser C.V., photo et présentations à Société LOGABAX, M. COLOD, rue Fernand-Légaré, 91150 GIV-SUR-YVETTE.

L'UNE DES PREMIERES ENTREPRISES DE BATIMENT-TP
développe ses activités à l'étranger et cherche

un ingénieur confirmé responsable de la rédaction en anglais des marchés à l'étranger.

Il a, par exemple, négocié et conduit des chantiers à l'étranger. Il peut également avoir acquis une expérience (3 ans min.) de rédaction de tels marchés dans une société d'engineering travaillant pour le bâtiment-TP.

Il est parfaitement au courant des questions d'assurance (Coface), de caution, etc.

Basé à PARIS, il effectue quelques déplacements.

Le poste peut être évolutif, selon les compétences de l'ingénieur.

Ecrire à J. TIXIER, ss réf. 3074 LM.

ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON-ULLE-BRUXELLES-GENEVE-LONDRES

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS
recherche pour son Centre de Recherches en AQUITAINE

UN TECHNICIEN SUPERIEUR
Transformation des plastiques
Niveau B.T.S.

Expérience dans le domaine de transformation. Aptitude à la conception d'appareillages nouveaux.

ANGELAS LU SOUBAITE

Ecrire avec C.V. sous n° 71283 à CONTEXTE Pub., 20, avenue de l'Opéra, Paris (1^{er}), qui transmettra.

Société en expansion.
Siège à Paris, recherche pour développer son secteur formation professionnelle à l'étranger

responsable relations extérieures

Ingénieur Grandes Ecoles

- 35 ans minimum ;
- expérience confirmée en commerce extérieur (financement, assurances, groupages) ;
- grande disponibilité indispensable.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V., photo et copie des diplômes sous réf. n° 72037 à HAVAS-CONTACT - 156, bd Haussmann, 75008 PARIS.

Discretion assurée.

Société française appartenant à un groupe international américain, spécialisée dans la fabrication d'équipements électroniques dans le domaine « non destructif testing »

cherche

UN INGENIEUR ELECTRONIQUE

responsable pour toutes les activités de cette filiale. Ventes environ 15 millions de F.F.

Le candidat devra être ingénieur électronique, avec une bonne connaissance de l'anglais et une expérience de management ainsi que de l'art informatique.

Veuillez adresser votre C.V., photo et présentations sous réf. n° 43-13854 à Publicitas, CE-6300 Zug.

Société française d'une entreprise américaine, située aux alentours de Paris,

cherche

UN (E) COMPTABLE

responsable pour toutes les questions de la comptabilité et des déclarations sociales, minimum de 3 à 5 ans d'expérience, connaissance de la langue anglaise et de la comptabilité anglo-américaine.

Veuillez adresser votre C.V., photo et présentations sous réf. n° 43-13853 à Publicitas, CE-6300 Zug.

Pr Côté d'Ivoire, rech. prof. lic. math., fr., phys., H.G., allem., esp., n. angl., russe, des. comp., 42-43. Tél. : 25-47-37 au Centre : M. BOUILLON, rue Ramier, Paris-10^e.

ASTIER et LUCKY LUKE
12, rue Blaise-Desgout, 92010 NEUILLY.

recherche :

- 1 Dactyle confirmée.
- et 2 aides-comptables confirmés.

Prendre rendez-vous par tél. au 747-11-33, poste 67.

Société de services « cabinet », référence 202.

URGENT. Recherches MATIÈRES-ASSISTANTS de physique pour préparation au P.C.E.M. 1^{er} et 2^e années.

Tél. : 03-43-87.

PROGRAMMEUR
Formation de niveau O.A. effectuée.

Un Groupe Français leader en

TRAVAUX PUBLICS
services de voirie confier la démolition en BASILIC, puis la responsabilité d'un mini-ordinateur au sein d'un de ses établissements (application de gestion).

Lieu de travail : 92010 NEUILLY.

Adresser C.V. et présentations à n° 71210 CONTEXTE Publicité 20, av. de l'Opéra, Paris-1^{er} q.t.

RECHERCHONS

CHEF COMPTABLE
NIVEAU B.P. - D.E.C.E.

pour prendre responsabilité, serv. 34 pers. dans société négoce. Ecr. avec C.V. et présentations à Société LAGRANGE-GEORGE France, 27, r. de Valenciennes, Paris-17^e à l'attention de J. LEONARD.

URGENT ORGANISME FORMAT. CH. PROFESSEUR ANGLAIS

Temps partiel, langue maternelle anglo-saxonne, expérience enseignement des adultes. Ecr. n° 71300 M. REGIS-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, Paris 2^e.

IMPORTANT SOCIETE MEDICO-FARMACEUTIQUE RECHERCHE

pr second directeur technique

RUNE MEDICIN
en sa spécialité ou préparation C.E.S. A MI-Temps

Ecrire avec C.V. à : OUV-VA 11, r. Q-Bauchart, 75008 Paris.

SOCIETE COMMERCIALE PARIS-14^e
recherche

JEUNES HOMMES
B.T.S., D.U.T. ou équivalent - Distribution commerciale. Bonne connaissance anglaise indispensable.

Adresser C.V. et présentations à n° 71251 CONTEXTE Publicité 20, av. de l'Opéra, Paris-1^{er} q.t.

Entreprise importante 20^e recherche

RESPONSABLE INFORMATIQUE

matériel, programmation, Ecr. C.V. et photo s/réf. 3155 à P. LECHE S.A. 18, r. Lavoisier 75008 Paris cedex 20 qui transmettra.

Les candidats seront contactés début septembre.

CAISSE REGIONALE D'ASSURANCE MALADIE DE PARIS
recherche

PERSONNEL MASCOLIN

pour classement des archives.

Se présenter au service du personnel à l'étage 15^e rue de Flandre, PARIS 10^e, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 16 h. Bureau fermé le samedi.

CENTRAL INTERIM PETITES ETUDES
en tuyauterie chauffage

ETUDES II
en thermique et mécanique générale.

PROJETEURS II
en chauffage central.

Se présenter avec références : 6, route de Stains, 93010 Stains, BONDY.

4, place de l'Opéra, Paris-2^e, Métro Opéra.

SOCIETE ONERA
recherche pour le ZAIRE

INGENIEUR ELECTRONIEN

Débutant ou non. Pour installation et mise en service équipements divers sur chantiers. Le candidat devra être actif et dynamique. Formation assurée avant départ sur les matériels utilisés au ZAIRE. Avantages financiers. Ecrire ONERA, 40, rue Ferdinand-Berthoud, 95100 Argenteuil, ou 01-32-40.

Pour le Service Publicité d'un grand magazine mensuel

REGIE-PRESSE
(Tour Maine-Montparnasse)

recherche

SECRETAIRE STENO-DACTYLO
ayant de préférences expérience professionnelle.

Tél. 53-17-45 (heures bureau)

SOCIETE SATAC
QUARTIER DEFENSE rech.

SECRETAIRE

partenariat. BILINGUE ANGLAIS STENO-DACTYLO. (CONNAISS. COMPT. INDISP.) Peut être amenée à occuper chef d'entreprise si valable.

Se prés. de 9 h 30 à 11 h, 15 jours (sauf sabbat) : S.C.E.L., 74, av. de Paris, 95000 Vincennes

Sténodactylos

S.I.P.E. 67, rue de Valenciennes, 75015 PARIS RECHERCHE URGENT

STENO-DACTYLO CONFIRMÉE

Travail varié, intéressant, reports av. direct. Se prés. de 9 à 12 h.

Recherches PARTENAIRE ayant une activité située en amont ou en aval, pour CONSOLIDER L'EXPANSION de votre filiale (à activité indépendante de notre groupe) évoluant dans le marché à forte croissance de la

FENÊTRE EN ALUMINIUM
O.A. 15 millions - 110 personnes - Région EST.

Pour tous renseignements écrire à SNEST, 3, rue Polcaré - 68100 Mulhouse.

At. Presse-Publicité ch. associé disp. 40.000 F. Michel Pétusset, Téléphone : 72-38-32, la nuit. Difficultés financières, dette. M.B. Téléphone : 357-64-56.

cours et leçons

Franc., orth., allem. par spécial. de cours rapp. T. 250-77-71.

Mettez au point votre ANGLAIS différentes solutions personnelles. Stages intensifs et rapides, cours particuliers et petits gr. par prof. de lang. mat., nat., études. M. GALLI. Tél. : 344-11-32.

ASSOCIATION DE PROFESSEURS DANS L'ENSEIGNEMENT de leur langue maternelle ORGANISE

COURS DE LANGUES METHODE VIVANTE.

Prix modérés.

Pour renseignements : Tél. : 525-91-44.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

autos-vente

LANCIA
AUTODIARCHI
GARANTIE 2 ans ou Contrat 11 rue Michel Paris 5^e 336 38 35 +

ETOILE AUTO MERCEDES-BENZ

VENU : 200 E. voitures de direction 220 D voitures direction 300 S.L. 16, métallique.

53, rue Marjolin, LEVALLOIS. Tél. 739-97-40

A VENDRE GARAVANE 4 personnes marque REGINA, type SABRINA, visible au camping des Vagues, bd de Bonneville, Marseille-9^e. Ecr. n° 4314 à Le Monde + Pub. 3, r. des Italiens, 75002 Paris-9.

هنا من العمل

ET REGIONS

demure introuvable

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

... LE MONDE — 26 août 1976 — Page 17

A L'ÉTRANGER

A Londres

La « route du désert » passe par Harrods...

Londres est « envahie » par les Arabes. Les chauffeurs de Rolls-Royce de lousage qui vont accueillir les riches visiteurs du Proche-Orient à Heathrow savent que, avant même de rejoindre leur hôtel ou leur résidence luxueuse, beaucoup d'entre eux s'arrêteront chez Harrods, haut lieu du commerce de qualité, et le trajet de l'aéroport au quartier de Knightsbridge a été baptisé par les Londoniens la « route du désert ».

A certaines heures, Mayfair, Kensington, Saint-John's-Wood offrent le spectacle de villages bédouins. Les rues grouillent d'hommes en robes blanches que la brisa fait flotter, de femmes voilées de la tête aux pieds — mais avec des chaussures plates — et de grosses autos noires qui s'agitent avec une exubérance à laquelle les autochtones ne sont guères accoutumés. Un sentiment gracieux que les Occidentaux comprennent mal et l'incapacité pour beaucoup de ces visiteurs de s'exprimer dans la langue de Shakespeare donnent lieu à des scènes chaotiques. Mais nombre de restaurants, de magasins, d'agents immobiliers, de firmes de services divers, n'ont pas perdu de temps pour insérer leurs cartes et leurs prospectus en arabe.

De telles attentions ne sont évidemment pas nécessaires à l'élite sociale du Proche-Orient qui est d'autant plus à son aise dans la capitale britannique qu'elle peut se permettre des extravagances depuis longtemps hors de la portée des Anglais. L'année dernière, un émirat « roi du pétrole » a obtenu que Harrods lui réserve pendant quelques heures l'usage exclusif du magasin pour faire ses achats de Noël. En deux heures, il aurait dépensé plus de 30 000 livres (270 000 francs).

Les commerçants londoniens se sont habitués à recevoir des visites qui, autrefois, leur auraient paru du dernier mauvais goût. Quand l'un de ces clients du gîte Persique descend de sa Rolls, entouré de ses serviteurs, les vendeurs s'em-

De notre correspondant

présent. Si un article attire son attention — qu'il s'agisse d'un téléviseur ou d'une voiture, — il dira peut-être : « Donnez-m'en une douzaine... »

Beaucoup de ces visiteurs ne craignent plus de se montrer dans les bars ou dans les pubs où ils absorbent des quantités de whisky que peu de Britanniques peuvent se permettre. L'alcool pose pourtant des problèmes délicats : certains hôtels, presque entièrement occupés par des Arabes, ont vu leur bar déserté, alors que la consommation des « drinks » de toutes sortes dans les chambres croissait de façon astronomique. Des hommes d'affaires, dont les frais sont sans doute remboursés à leur retour, exigent que les boissons ne soient pas comptabilisées à part sur leur note, mais toujours discrètement à d'autres rubriques : location de voiture, téléphone, journaux, etc.

Cette « invasion » se manifeste surtout dans le domaine immobilier. Si les manchettes sensationnelles de certains journaux annonçant que « Londres est acheté par les Arabes » sont très exagérées, beaucoup d'agents immobiliers, dont les affaires n'ont pas été très fructueuses ces dernières années, ont renoncé à leurs vacances pour monter une garde permanente dans leur bureau. Ils attendent le chèque qui leur sera versé de billets de banque sur leur bureau pour acheter une résidence de luxe ou un château, quand ce n'est pas tout un immeuble d'appartements dans l'un des quartiers les plus cotés de la capitale.

Le montant total de ces transactions est difficile à évaluer. Si certains clients sont satisfaits de la publicité que les journaux leur ont faite, beaucoup d'autres — les plus sérieux sans doute — agissent de façon discrète. Les spéculateurs achètent cependant que cette année, les ressortissants arabes auront acheté à Londres des propriétés pour un montant

de 150 000 millions de livres environ (1 milliard 400 millions de francs).

L'achat le plus spectaculaire a été celui du Dorchester, l'un des hôtels les plus connus de Londres, pour lequel un groupe arabe a payé 9 millions de livres (94 millions de francs). La transaction n'est pas sans incidences politiques : le Dorchester était traditionnellement le lieu de rendez-vous de la plupart des organisations juives de Londres. Depuis que l'hôtel est la propriété arabe, nombre d'entre elles ont fait savoir qu'elles tiendraient désormais leurs réunions ailleurs. Les dirigeants des organisations juives s'efforcent de prévenir un boycottage qu'ils condamnent lorsqu'il est pratiqué par l'autre camp.

Mais ce sont surtout les appartements de luxe et les maisons de campagne qui intéressent les acheteurs du Proche-Orient : le château de Belvoir, dans la Berkshire, où le roi Édouard VIII signa son abdication en 1936, vient ainsi d'être vendu à un acheteur non identifié, mais dont personne ne doute qu'il vient du monde arabe.

Certains de ces achats ressemblent à des règlements de comptes : un homme d'affaires iranien, vexé de n'avoir pas été reçu dans une boîte de nuit exclusive de Mayfair, aurait acheté tout l'immeuble pour en devenir le patron.

Tous les sujets de Sa Majesté sont-ils enchantés de ce déferlement exotique sur leur capitale ? Ce serait trop dire. Une certaine tension se manifeste. D'autant que tous les visiteurs sont loin d'être des cheikhs opulents ou des hommes d'affaires raffinés. Nombre d'entre eux sont accompagnés de domestiques et de gardes du corps, logés eux aussi dans des appartements de luxe. Les autres habitants de l'immeuble se plaignent alors que certains de ces « hommes du désert » sont restés un peu trop fidèles à leurs habitudes ancestrales.

JEAN WETZ

SÉCHERESSE

En Grande-Bretagne

LA CONSOMMATION PRIVÉE D'EAU SERA RÉDUITE DE MOITIÉ

(De notre correspondant)

Londres. — La nomination d'un ministre délégué à l'eau a été la seule mesure concrète prise, mardi 24 août, à Londres, par un conseil de cabinet exceptionnel consacré au problème de la sécheresse. M. Denis Howell, sous-secrétaire d'État au ministère de l'environnement, chargé jusqu'à présent des sports et des loisirs, s'est vu confier par M. James Callaghan la tâche de coordonner les activités des divers départements ministériels qui luttent contre les effets des caprices de la météo.

Le gouvernement, qui doit se réunir à nouveau dans une semaine, s'est contenté de tracer les grandes lignes d'une politique de lutte contre la sécheresse. La priorité est donnée, en matière d'approvisionnement d'eau, à l'industrie et à l'agriculture, qui utilisent normalement plus d'un tiers des réserves. La consommation privée, qui représente en moyenne 500 litres par jour par habitant, doit être réduite de moitié. Dans le sud du Pays de Galles, l'approvisionnement en eau a été déjà coupé dix-sept heures sur vingt-quatre. Un à un, les comités anglais demandent à leur tour l'autorisation d'écarter de leurs pouvoirs exceptionnels pour rationner l'eau. Une campagne est lancée auprès de l'opinion publique : les citoyens britanniques sont invités par M. Howell à laisser jaillir leurs sursous-pentes, à renoncer au lavage domestique de leur voiture, à utiliser l'eau de leur bain pour arroser leurs plantes, à faire leur vaisselle à la main et à réparer au plus vite les robinets qui fuient.

Un des objectifs de M. Howell, qui agit désormais en liaison avec un « comité consultatif d'urgence », composé de syndicalistes, d'industriels, d'usagers et de représentants de collectivités locales, est de rechercher les moyens d'approvisionnement au plus vite en eau les régions les plus désertées. La construction de pipelines provisoires ou l'importation d'eau par bateau arrivent ou de Norvège sont déjà à l'étude, mais le coût de telles opérations semble dès à présent prohibitif. On rappelle à l'attention qu'il faut d'urgence instaurer à long terme une politique nationale de l'eau. De nombreuses nappes souterraines n'ont jamais été exploitées. Et, surtout, les différents bassins régionaux n'ayant jamais été reliés entre eux, aucune pérégrination n'est possible d'un point à l'autre du Royaume-Uni.

Pas d'affaiblissement à la « livre verte »

Le gouvernement ne semble pas vouloir dramatiser la situation bien que, de l'avis des experts, les pluies de cet hiver ne suffiront pas à remplir les réservoirs pour 1976-1977.

Le conseil ministériel a repoussé à plus tard toute décision concernant le dossier explosif de l'agriculture. Les fermiers britanniques s'efforcent non seulement d'obtenir des fonds exceptionnels mais également d'arracher la dévaluation de la « livre verte », qui leur assurerait des subventions à leurs partenaires de la C.E.E. Mais, assuré du soutien des organisations de défense des consommateurs et des professionnels des industries alimentaires, le gouvernement se montre peu soucieux de souscrire à une mesure qui entraînerait une hausse des prix et une nouvelle dévaluation de la balance des paiements. — (Interim.)

EMPLOI

CHOMAGE RECORD EN GRANDE-BRETAGNE

Le nombre de chômeurs en Grande-Bretagne a atteint au mois d'août son niveau le plus élevé depuis la dernière guerre mondiale : 1 531 000, soit une augmentation de 25 500 par rapport au mois précédent.

La part de la population active sans emploi est ainsi portée à 5,4 %.

● SELON LA C.G.T., le nombre des chômeurs s'élevait à la fin du mois de juillet à 1 500 000 personnes. Le nombre des chômeurs indemnisés était à la même époque de 589 216 ; 108 928 d'entre eux ont perçu l'allocation supplémen-

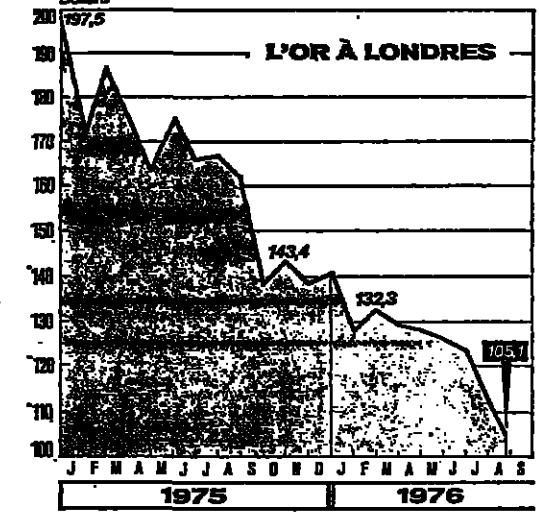
● LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'INGÉNIERIE SPÉCIALE, filiale du groupe Creusot-Loire, vient de signer à Moscou, avec la centrale d'achat soviétique Technoport, un contrat de 175 millions de francs pour la construction d'une unité de 816 Mégawatts (Diphénylène) polycarbonate, sur procédé Rhône-Poulenc, d'une capacité de 75 000 t/an. Le site n'en a pas encore été choisi.

MONNAIES ET CHANGES

Le F.M.I. va modifier son système d'adjudication lors de sa prochaine vente d'or

Comme nous le laissons entendre mardi (le Monde du 25 août), le Fonds monétaire international (F.M.I.) va modifier son système d'adjudication lors de sa prochaine vente d'or qui aura lieu le 15 septembre. Lors des deux premières ventes du F.M.I., les acheteurs avaient acquis l'or proposé au cours permettant d'équilibrer l'or et la demande. Ils avaient donc payé le même prix. Il en est différemment cette fois, puisque les adjudicateurs paieront le prix qu'ils auront proposé.

Des rumeurs faisaient état de cette modification très importante avant que le F.M.I. ait annoncé officiellement la vente d'or. Elles ont été formellement démenties par un représentant de l'Union des banques suisses. En dépit de ce démenti, la tendance du marché restait faible mercredi matin, le cours de l'once de métal précieux évoluant entre 193,5 et 194 dollars (contre 194,50 dollars la veille).



● LA LIVRE ISRA�ËLIENNE a été dévaluée de 2 % par rapport au dollar américain, mardi 24 août, à 16,5. Son taux sera désormais de 8,25 pour un dollar au lieu de 8,08. C'est la vingt et unième dévaluation de la monnaie israélienne depuis la fondation de l'État juif en 1948. La hausse des prix a dépassé 20 % depuis le début de l'année et devrait atteindre 32 % d'ici décembre selon les estimations du ministère des finances. Les pouvoirs publics prévoient une sensible réduction du déficit de la balance commerciale grâce, notamment,

à un net ralentissement de la progression des revenus réels (1 à 2 % en 1976 contre 3 à 5 % les années précédentes).

● LA PREMIÈRE AGENCE FRANÇAISE DE LA COMMERCE, troisième banque allemande, ouvrira ses portes dans une quinzième de jours. Ses bureaux seront provisoirement installés, au printemps, la Commerbank emménagera définitivement dans l'ancien hall d'exposition de Citroën, place de l'Opéra.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars	Deutsche marks	Francs suisses
6 heures	4 3/8	5 3/8	1 3/4
1 mois	4 3/4	5 1/4	1 1/2
3 mois	5 1/4	5 3/4	1 7/8
6 mois	5 7/8	6 3/8	2 3/8

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE
SOCIÉTÉ NATIONALE de l'ÉLECTRICITÉ et du GAZ

APPEL INTERNATIONAL EN PRÉSÉLECTION

SONELGAZ envisage d'équiper en outillage de mécanique générale, d'électricité et d'électrotechnique :

- 1°) Un atelier central destiné aux gros entretiens et réparations de son parc de centrales turbines à vapeur, turbines à gaz et turbines hydrauliques ;
- 2°) 5 ateliers destinés aux entretiens courants de 5 nouvelles centrales turbines à gaz.

Les sociétés intéressées soumettront leur candidature avec leurs références avant le 30 septembre 1976.

Ces dossiers seront adressés à :

SOCIÉTÉ NATIONALE de l'ÉLECTRICITÉ et du GAZ
Direction de l'Équipement Électrique
DÉPARTEMENT :
Moyens de production thermique et hydraulique
2, boulevard Salah-Bouakour - ALGER
Tél. : 64-82-60 - Télex : 52-898 ALGER

● UN PRESTIGIEUX CLUB DE LONDRES, le « Cheval », a été acquis par des capitaux arabes pour plus de 250 000 livres (plus de 2 millions de francs).

Le club, fondé en 1918 dans Drosset Square, au nord de Londres, avait la réputation de « patron » et a donné refuge, au cours des années, à des millions de réfugiés des trois armes. Le président du club a indigné que des « gens frustes du Koweït » aient acquis les locaux du club ainsi que trois magnifiques maisons adjacentes classées par le ministère de l'environnement.

Le club, qui comptait cette année vingt mille membres, avait dû fermer ses portes au printemps dernier, vaincu par l'inflation.

AFFAIRES

● DEUX GRANTS de la confédération italienne Motta et Almagno, ont fusionné, mardi 24 août, à Milan. Un communiqué des deux firmes fait état de l'incorporation de la société Almagno dans la société Motta, cette dernière s'appelant désormais Unidat S.p.A. Unione Industriale Delclare et Almagno, au capital de 25 milliards de lire. — (A.F.P.)

EMILE BUYSE, PRÉSIDENT DE 20th CENTURY-FOX INTERNATIONAL

23 août 1976. Emile Buysse a été nommé Président de Twentieth Century-Fox International Corporation et Vice-Président de Twentieth Century-Fox Film Corporation, chargé de la distribution internationale. C'est ce d'annonce M. Dennis C. Stan-All, Président du Conseil d'Administration et « Chief Executive Officer » de Twentieth Century-Fox Film Corporation. Buysse était précédemment Vice-Président de Twentieth Century-Fox International (filiale de Twentieth Century-Fox Film Corporation) où il était chargé de l'Europe continentale. Il fait partie de la société depuis dix ans.

Dans ses nouvelles fonctions, Emile Buysse sera responsable des activités internationales de distribution et de marketing de la Fox dans plus de cinquante pays. Il assumera ses fonctions de son bureau de Paris jusqu'à la fin de l'année et ensuite établira son bureau au siège de la société à Los Angeles.

REPUBLIC OF TURKEY

★

Ministry of Energy and Natural Resources

General Directorate of State Hydraulic Works

ANNOUNCES

THE BID FOR PREPARATION OF FEASIBILITY AND FINAL DESIGN WORKS FOR KAVSAK AND ÇATALAN DAMS AND HYDROELECTRIC POWERLANTS

The General Directorate of State Hydraulic Works (DSI) solicits quotations and tenders for the preparation of feasibility and final design works of approximately 90 m. high Çatalan earth fill and approximately 250 m. high Kavsak concrete arch dams and related hydroelectric powerplants, both located on Seyhan River in the vicinity of Adana Region.

It is essential that the interested engineering firms have completed the final design of at least one project financed by the World Bank or European Investment Bank or have applied and have prequalified for such a project financed by the above financing agencies.

The interested foreign firms must form groups of firms with one or more Turkish engineering firms and shall apply jointly for prequalification.

Information on this bid prequalification and other complementary details can be obtained from the address below :

Devlet Su Isleri Genel Müdürlüğü (DSI)
Berejlar ve Hidroelektrik Santraller Dairesi Baskanligi
Ismet Inönü Bulvarı-Yücetepe
ANKARA (TURKEY)

The group of firms to be invited to submit tenders shall be selected after prequalification. The applications for prequalification must be made by the latest November 19, 1976, until 17.30 p.m. to the above address.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

S.O.N.E.L.G.A.Z.

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT

Un avis d'appel d'offres international ouvert est lancé pour la fourniture de matériel destiné aux ouvrages concentrés du gazoduc centre « 42 HASSI R'MEL - OUED ISSER » :

- LOT N° 2 : Gares de racleurs.
- LOT N° 3 : Joints isolants.

Les dossiers d'appel d'offres peuvent être retirés à partir du 20 juillet 1976 auprès de SONELGAZ - Service Equipement Gaz - 2, bd Salah-Bouakour - ALGER - 3^e étage.

La date limite de la remise des offres est fixée au 30 septembre 1976.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONJONCTURE

Crise monétaire, crise des idées

Par JEAN RIVOIRE (*)

AINSI donc, le dollar tangente la cote fatidique des 5 francs. Et les experts paffulent, à la lumière des projecteurs ou à l'ombre des parasols, pour nous expliquer soigneusement qu'une telle dépréciation de notre monnaie sera catastrophique pour l'économie française. Seulement, voici quinze mois, le dollar valait moins de 4 francs et les experts étaient tout aussi nombreux pour soutenir qu'une telle appréciation du franc constituait le pire des dangers.

Vaut-il mieux une monnaie forte, ou une monnaie faible ? Les avis divergent, et pas seulement en France. Voici quelques années, le directeur général de la Banque des règlements internationaux avait interrogé à ce sujet trois des principaux responsables de la finance américaine. Le premier exprima sa préférence pour un dollar fort, justifiant ainsi son rôle de monnaie internationale ; le second, pour un dollar faible, facilitant les exportations de marchandises américaines ; et le troisième se contenta de répondre qu'il faisait confiance aux lois du marché pour trouver le juste cours du dollar.

Mais qu'est-ce que le « juste cours » d'une monnaie ? Celui qui équilibre les pouvoirs d'achat internes, ou celui qui équilibre les échanges extérieurs ? Cela ne revient pas toujours au même. Et quand on parle d'équilibrer les échanges extérieurs,

est-ce à dire que les opérations courantes devraient se traduire par un solde nul, de telle façon que le pays en question n'accumule ni créances ni dettes vis-à-vis du reste du monde ? Ou bien, souhaite-t-on que le solde des opérations courantes compense le solde des mouvements de capitaux considérés comme normaux ? Il faudrait s'entendre.

En vérité, il n'existe pas de cours juste ou injuste, mais tout simplement un cours réaliste, que le pays en question et ses partenaires peuvent supporter sans trop de difficultés ; ou, plus exactement, un ensemble de cours traduisant une appréciation raisonnable de chaque monnaie par rapport à chacune des autres.

Ces cours réalistes, il n'est plus question de les fixer d'autorité, comme au temps des parités fixes. Qu'on le veuille ou non, les mécanismes régulatoires qui rendaient ce système viable appartiennent au passé.

Mais il ne devrait pas être question non plus, n'en déplaise à notre éminent Américain, d'abandonner toute responsabilité dans la formation de ces cours et de se remettre passivement aux lois du marché. C'est que l'incertitude des échanges extérieurs provoque, si l'on n'y prend garde, des fluctuations de grande amplitude. Quand une

monnaie se déprécie, par exemple, cela se traduit, pour le pays en question, par davantage d'exportations et moins d'importations ; mais, dans un premier temps, les courants commerciaux restent à peu près inchangés en volume, et seule change leur évaluation, les importations s'envolant par rapport aux exportations ; autrement dit, loin de se rétablir, la balance des paiements ne fait que se détériorer davantage, ce qui accentue la baisse des cours. Ainsi, plus une monnaie baisse, plus elle a tendance à baisser, jusqu'au moment où l'effet rebondit se produit enfin : une remontée s'amorce alors, qui s'accompagne d'elle-même jusqu'à la prochaine rechute. Il suffit, pour s'en convaincre, d'observer ce qui s'est passé entre le dollar et les monnaies européennes, le franc, par exemple, depuis le début de 1973, où le flottement est devenu de règle. Le dollar valait alors un peu plus de 5 francs ; il a retrouvé ce cours en janvier 1974, puis, en août 1976, après être tombé à moins de 4 francs en juillet 1973 et mai 1975. Personne n'oserait soutenir que ces mouvements résultent de variations objectives entre les pouvoirs d'achat de l'une et de l'autre monnaies.

Il ne reste qu'une formule viable pour obtenir des cours réalistes. C'est que chaque banque centrale s'efforce de stabiliser la valeur de sa monnaie au niveau qui lui paraît le meilleur, sans s'interdire de « décrocher » quand la nécessité s'en fait sentir. C'est ainsi, dirait-on, que les choses se passent. En effet ; mais

le système monétaire actuel, ou plutôt l'absence de système permet à chaque banque centrale d'intervenir dans l'un ou l'autre sens : soit pour pousser sa monnaie à la hausse ou l'empêcher de chuter, en faisant usage des réserves antérieurement accumulées ; soit pour la pousser à la baisse ou l'empêcher de monter, en accumulant des dettes étrangères. Alors, de deux choses l'une : ou bien, une banque centrale s'abstient d'intervenir et toutes les autres se déterminent par rapport à elle, ce qui revient à perpétuer le privilège de la monnaie centrale (le dollar, évidemment) ; ou bien, toutes les banques centrales agissent simultanément, mais elles risquent de se contraindre l'une l'autre.

Dans les deux cas, on a toute chance de voir apparaître les dévaluations « sauvages » ; bien sûr, chaque pays se défend de pousser sa monnaie nationale à la baisse ; mais il ne se gêne pas pour « soutenir » telles ou telles monnaies étrangères, et cela revient au même. Loin de corriger l'instabilité naturelle des taux de change, ces pratiques ne font que l'aggraver.

Le seul remède concevable, c'est d'interdire aux banques centrales d'accumuler des dettes étrangères. Tel était le point fort de la politique monétaire française dans les années 1960. Il devrait être, plus qu jamais, à l'honneur maintenant que les monnaies flottent.

Le flottement des monnaies ne justifie pas le flottement des idées.

(*) Professeur au Centre d'études supérieures de banque.

L'Union de Banques Suisses communique...

D'avantage de crédits à l'étranger

Dans les affaires internationales de crédit, la demande a une fois encore augmenté. Non seulement notre siège de Zurich, mais également nos succursales à l'étranger (dont celle de New York) ont encore accru leurs concours à court et moyen terme en euromonnaies et leurs accords de crédit stand-by. La demande de garanties en rapport avec la réalisation de grands projets, notamment de la part de la clientèle nationale et internationale, s'est sensiblement amplifiée.

Financement des exportations à des conditions intéressantes

Dans le domaine du financement des exportations, notre banque a élargi ses concours et abaissé les taux d'intérêt. D'une année à l'autre, nos offres de crédits à l'exportation ont augmenté de 26% en valeur au premier semestre 1976.

Le développement de l'activité internationale de l'UBS, reflet d'une confiance universelle

Bilan	31.12.1975	30.6.1976
En millions de francs suisses		
Total	47294	47960
Dépôts de la clientèle	26351	27773
Dépôts de banques	14940	14012
Prêts à la clientèle	18627	19542
Prêts aux banques	17824	17462
Fonds propres	2548	2853

Présence internationale de l'UBS



Position dirigeante dans les opérations internationales de financement

Nous avons participé à la prise ferme de 20 emprunts en francs suisses pour compte de débiteurs étrangers, et avons été chef de file dans 6 transactions.

Notre forte capacité de placement nous a permis d'effectuer sans difficulté 50 placements privés et d'octroyer des crédits à moyen terme à des clients étrangers. Par ailleurs, nous avons participé à 15 crédits consortiaux en eurodevises, dont 6 en qualité de co-chef de file.

Par l'intermédiaire d'Union Bank of



Complexe chimique de la BASF à Ludwigshafen. Cette société a émis un emprunt par l'intermédiaire de l'UBS.

Switzerland (Securities), Londres, nous avons participé au premier semestre 1976, à 143 euro-emprunts représentant un montant supérieur à \$6 milliards. Nous avons été chef de file pour 3 d'entre eux et co-chef de file dans 59 transactions.

Durant la période sous revue, nous avons notamment placé les emprunts des sociétés suivantes en Suisse ou sur le marché international des capitaux : BASF Finance Europe N.V., Amhem; Bell Canada, Montréal; BMW Overseas Enterprises N.V., Willemstad; City of Montreal, Montréal; Elkem Spigerverket A/S, Oslo; Nova Scotia Power Corp., Halifax; Oberösterreichische Kraftwerke, Linz; Sveriges Investeringsbank AB, Stockholm; Union de Banques Suisses (Luxembourg) S.A., Luxembourg.

Evolution favorable des revenus

Sur le plan des revenus, la situation est demeurée satisfaisante. On note, en effet, une progression des commissions dans certains secteurs des opérations commerciales, dans les transactions sur titres, ainsi que, en particulier, dans les affaires d'émission.

Une hausse modérée des tarifs pétroliers interviendrait au début de septembre

La dernière augmentation des prix des produits pétroliers remonte au 17 mai. L'industrie, déjà, à compenser la remontée du dollar, la hausse moyenne avait été fixée à 30 F par tonne de produit raffiné. Elle était traduite par une majoration de 6 centimes pour les carburants, de 1 centime pour le gas-oil et de 1,77 centime pour le fuel domestique. Dans la semaine, les experts avaient retenu un cours du dollar à 4,66 F.

Or, en juillet, la devise américaine est passée à 4,84 F (moyenne du mois), pour atteindre 5 F à la mi-août. Les compagnies pétrolières ont bien évidemment frappé à la porte de l'administration. Leurs revendications sont de deux ordres : d'une part, elles réclament depuis des mois une hausse de 20 F par tonne pour rattrapper ce qu'elles appellent « l'insuffisance chronique des tarifs ». D'autre part, elles demandent la compensation intégrale de la hausse du dollar de ces dernières semaines.

On admet qu'une hausse du dollar de 10 centimes correspond à une hausse de 10 F par tonne de brut de 10 F par tonne. « Depuis le 17 mai, la devise américaine est passée de 4,66 F à 5 F », déclarent les compagnies, « il nous faut donc 30 F par tonne, qui s'ajoutent aux 20 F précédents, soit, au total, 50 F ».

Les pouvoirs publics leur accorderont-ils maximum 25 F. Au début de l'été, la hausse des finances, on incline pour une hausse moyenne de la tonne de produit raffiné de 30 F afin de compenser simplement les montants du dollar (qui a d'ailleurs légèrement baissé ces derniers jours à 4,97 F).

Les services de la direction des carburants pourraient pour une hausse de 25 F par tonne, ce qui permettrait de faire un petit geste à l'égard des compagnies en leur accordant 2 ou 3 F de plus par tonne, que la simple application mécanique des mouvements monétaires.

A chaque fois que la question d'une hausse des produits pétroliers revient à l'ordre du jour, le même débat s'instaure au sein de l'administration. Comment la vendre ? Faut-il augmenter plus fortement les carburants ? Le fuel domestique ? Autrefois, on pouvait également « jouer » sur les tarifs des fuels lourds et du naphtha, mais depuis le 1^{er} juillet les prix de ces produits ont été libérés.

Pour les uns, l'essentiel de la hausse devrait être reporté sur le fuel domestique. Cela se traduirait pour le consommateur par une majoration de 8 centimes par litre sur ce produit et de 3 centimes sur l'essence et le super. Pour les autres, inquiets de la croissance de la consommation des carburants, il vaudrait mieux pénaliser les automobilistes. Ils proposent donc une augmentation de 4 centimes sur l'essence et le super et de 2 centimes seulement sur le fuel domestique. Les écarts entre ces positions sont minimes. Il apparaît en fin de compte plus que probable que l'essence et le super supporteront la majeure partie de la hausse (au moins 4 centimes par litre).

Le litre de super passerait ainsi à 2 francs, celui de l'essence ordi-

naire à 1,88 franc. Quant au fuel domestique, ses tarifs s'inscriraient autour de 71 centimes, contre 69 centimes actuellement).

On avait envisagé un instant de profiter de cette augmentation pour majorer la fiscalité sur les carburants. Une taxe supplémentaire aurait été instituée. Elle aurait servi à financer un Fonds spécial pour les économies d'énergie. Depuis un an, les pouvoirs publics réfléchissent à une réforme générale de la fiscalité automobile, qui viserait à pénaliser les véhicules trop gourmands en carburant. Déjà, le principe d'une fixation des tarifs de la vignette auto en fonction de la puissance réelle et non plus des chevaux fiscaux a été adopté il y a un an (le Monde du 1^{er} août 1975). On envisage également de revoir dans le même esprit les taxes sur les cartes grises. Toutefois, cette vaste réforme n'en est encore qu'au stade « de la réflexion ».

L'indice de juillet : mauvais

La hausse des prix pétroliers au détail va évidemment peser sur l'indice des prix. C'est un élément imprévu qui va s'ajouter à bien d'autres facteurs défavorables : déjà, après le bon résultat de juin (+ 0,4 % par rapport à mai), le mois de juillet a été mauvais. Les résultats ne seront pas connus avant la fin de la semaine. Le gouvernement espérait que les baisses importantes enregistrées durant ce mois sur les fruits ainsi que la diminution du prix d'un grand nombre de médicaments (baisses de la T.V.A.) compenseraient la série de hausses de tarifs qu'il avait autorisées : médicaments, loyers, tabac, S.A.T.F., P.T.T.

Cet espoir semble avoir été déçu : la forte poussée des prix des services aurait provoqué un nouvel accès de fièvre de l'indice d'ensemble. Août pourrait, en revanche, être meilleur, la hausse des prix devant, selon les prévisions, être limitée à 0,7 %.

Malgré ces résultats, dans l'ensemble modérés et décevants, la « serisette » — l'impôt anti-inflation payé par les entreprises — ne sera probablement pas remise en vigueur cette année. Il faut en effet que les prix des produits manufacturés du secteur privé augmentent de 2 % sur une période de trois mois. Or, en juillet comme en août, les prix de ces produits ont augmenté à un rythme relativement modéré. Le Parlement doit voter chaque année le renouvellement de cette taxe. On prête à M. Fournade l'intention d'en renforcer le mécanisme, de telle sorte que la « serisette » joue en 1977 un rôle actif dans la lutte contre l'inflation, ce qui n'a pas été le cas cette année.

Pour louer une voiture en Belgique, réservez chez

europcar 645.21.25



Union de Banques Suisses

Banque internationale - made in Switzerland

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS
24 AOUT

Reprise très sélective

Le marché est un peu redressé mardi, premier jour du nouveau mois boursier, après son vif repli de la veille.

Toutes les valeurs théoriques de la cote n'ont toutefois pas bénéficié de ce mouvement de reprise. Une dizaine seulement, soit moins d'un tiers, ont monté, dont trente sur la pointe des pieds, ou presque.

L'intérêt, et tant qu'il y en a eu, est porté sur l'alimentation, les banques, la construction mécanique et, dans une moindre mesure, sur le matériel électrique. Deux titres ont plus particulièrement retenu l'attention : la Compagnie électro-mécanique d'Alsace et la Compagnie d'Alsace et de Lorraine, dont les cotations ont été retardées, mais beaucoup plus par des déséquilibres entre la demande et une offre en voie de tarissement que d'une augmentation des volumes d'achat.

Montreusement, le cours n'y est pas, et sans l'intervention discrète des organismes de placement (collectif), l'augmentation constatée ne se serait sans doute pas produite. La preuve en est : quelques dégagements ont eu lieu en cours de séance. Quels motifs pourraient bien en effet pousser les investisseurs à s'engager, alors que la plus grande incertitude régnait quant au prochain redressement ministériel et que plane la menace d'un super impôt au titre de la solidarité envers les agriculteurs. Sans parler de l'emprunt que l'Etat pour-rait être amené à émettre à l'automne, et que mesure de redressement économique et du livre du président Giscard d'Estaing sur la rénovation de la société, dont on dit qu'il serait assez proche du programme commun.

Le taux de l'argent placé en report a été fixé à 3 1/8 % contre 3 1/2 %.

Sur le marché de l'or, le lingot est tombé à son plus bas niveau de l'année : 17 900 F (- 295 F) après 17 885 F. Le napoleon a perdu 1 500 F à 2 250 F, la rente à 4 1/2 %, les valeurs étrangères, fermées des américaines et des allemandes. Déroute des mines d'or.

LONDRES
23/8

NEW-YORK
23/8

Rebute

Après avoir encore légèrement progressé durant la première partie de la séance de mardi, le marché a fait de nouveau volte-face et l'indice des valeurs industrielles, qui était un moment remonté à 777,34, s'est finalement établi à 862,93 (- 8,56 points), soit à son niveau le plus bas depuis le 9 juin dernier.

Ce vif repli s'est accompagné d'une augmentation du volume des transactions : 16,4 millions de titres ont changé de mains contre 15,4 millions la veille.

Le pessimisme des opérateurs parait en grande partie alimenté par les incertitudes économiques. Selon la Chemical Bank, l'expansion se poursuit au rythme ralenti du second trimestre, et le taux d'inflation devrait se maintenir entre 6 % et 8 %.

En fait, il semble que ce soit la forte baisse des actions du secteur automobile, à la suite de la menace de grève lancée par les syndicats, qui a entraîné le repli.

Précédent pas acceptés, qui ont été précédés par la baisse d'achat de valeurs de prestige (glaxos) ont été passablement malmenés.

Sur 1 353 valeurs, 297 ont chuté, 507 ont monté et 488 sont restées stables.

Les Dow Jones et transports, 214,53 (- 1,02) ; services publics, 214,53 (- 0,97).

VALEURS

COURS

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

NEW-YORK
23/8

Rebute

Après avoir encore légèrement progressé durant la première partie de la séance de mardi, le marché a fait de nouveau volte-face et l'indice des valeurs industrielles, qui était un moment remonté à 777,34, s'est finalement établi à 862,93 (- 8,56 points), soit à son niveau le plus bas depuis le 9 juin dernier.

Ce vif repli s'est accompagné d'une augmentation du volume des transactions : 16,4 millions de titres ont changé de mains contre 15,4 millions la veille.

Le pessimisme des opérateurs parait en grande partie alimenté par les incertitudes économiques. Selon la Chemical Bank, l'expansion se poursuit au rythme ralenti du second trimestre, et le taux d'inflation devrait se maintenir entre 6 % et 8 %.

En fait, il semble que ce soit la forte baisse des actions du secteur automobile, à la suite de la menace de grève lancée par les syndicats, qui a entraîné le repli.

Précédent pas acceptés, qui ont été précédés par la baisse d'achat de valeurs de prestige (glaxos) ont été passablement malmenés.

Sur 1 353 valeurs, 297 ont chuté, 507 ont monté et 488 sont restées stables.

Les Dow Jones et transports, 214,53 (- 1,02) ; services publics, 214,53 (- 0,97).

VALEURS

COURS

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

23/8

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

Cours précéd. Dernier cours

VALEURS

**L'aide aux agriculteurs sera financée
par une majoration modérée de l'impôt
sur le revenu**

du jeudi 2
au lundi 13
septembre
1976
inclus

foire
européenne de
strasbourg